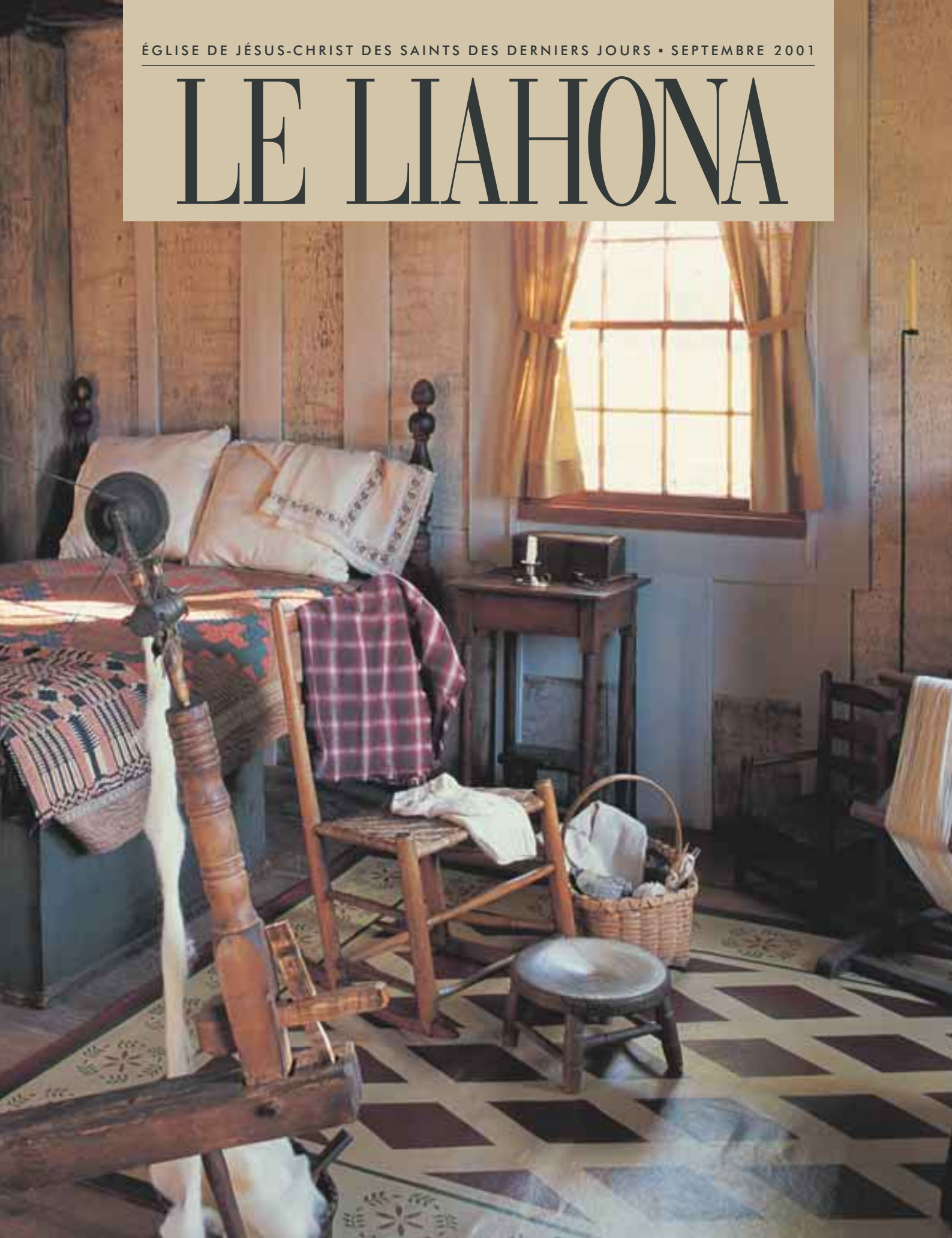
ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS ▪ SEPTEMBRE 2001

LE LIAHONA



ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS ▪ SEPTEMBRE 2001

LE LIAHONA

VOIR PAGE 2

SUR LA COUVERTURE
Chambre des parents de Joseph Smith, le prophète, dans leur maison de bois, dans les années 1820. Voir « Le berceau du Rétablissement », page 10. (Photo Craig Dimond.)

COUVERTURE DE *L'AMI*
Illustration photographique
Steve Bunderson

MAGAZINE

2 **MESSAGE DE LA PREMIÈRE PRÉSIDENCE : VIVRE SELON NOS CONVICTIONS**
GORDON B. HINCKLEY, PRÉSIDENT DE L'ÉGLISE

10 **LE BERCEAU DU RÉTABLISSEMENT**

18 **LA RICHESSE DU RÉTABLISSEMENT** NEAL A. MAXWELL

25 **MESSAGE DES INSTRUCTRICES VISITEUSES : UNIR LA FAMILLE GRÂCE À L'ŒUVRE DU TEMPLE ET DE LA GÉNÉALOGIE**

32 **« IL A DONNÉ LES UNS COMME APÔTRES »** EDWARD J. BRANDT

42 **LES SAINTS DES DERNIERS JOURS NOUS PARLENT : LE PRIX À PAYER POUR ÊTRE DISCIPLE**
J'AVAIS BESOIN D'UNE BÉNÉDICTION BRANDON J. MILLER
UNE ÉCLAIRCIE ANA LIMA BRAXTON
DE NOUVEAUX RÊVES AU LIEU DES ANCIENS MARÍA PATRICIA ROJAS V.
UN COW-BOY CORIACE ALLAN L. NOBLE

48 **COMMENT UTILISER *LE LIAHONA* DE SEPTEMBRE 2001**

POUR LES JEUNES

8 **CENT QUESTIONS** LANI RICKS

26 **ANA LUCRECIA MORALES : LE DON DE LA POÉSIE** DON L. SEARLE

29 **SUGGESTIONS POUR ÉTUDIER LES ÉCRITURES**

30 **LIGNE SUR LIGNE : LE CONFLIT DE LA CONDITION MORTELLE**

40 **L'ÉDIFICATION DE LA PERSONNALITÉ : CLASSIQUES DE LA PENSÉE DE DAVID O. MCKAY**

L'AMI

2 **« QUI EST CE PROPHÈTE ? »** JANE MCBRIDE CHOATE

5 **L'EXEMPLE D'UN PROPHÈTE** THOMAS S. MONSON

6 **PÉRIODE D'ÉCHANGE : JE PEUX SUIVRE LE PROPHÈTE** DIANE S. NICHOLS

8 **NOUVEAUX AMIS : MIYAKO TASHIRO D'OSAKA (JAPON)** MELVIN LEAVITT

11 **HISTOIRES DU NOUVEAU TESTAMENT : L'HOMME QUI ÉTAIT POSSÉDÉ PAR DE MAUVAIS ESPRITS ; UNE FEMME TOUCHE LES VÊTEMENTS DE JÉSUS**

16 **RESSEMBLER À JÉSUS**
OBÉIR À MES PARENTS GUSTAVO ADOLFO LOAIZA VERGARA
L'AIDE DE LA PRIÈRE FRANCISCO JAVIER LOAIZA VERGARA

VOIR PAGE 32

Septembre 2001 Vol. 2 n° 9
LE LIAHONA 21989-140
Publication française officielle de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Première Présidence: Gordon B. Hinckley, Thomas S. Monson, James E. Faust

Collège des Douze: Boyd K. Packer, L. Tom Perry, David B. Haight, Neal A. Maxwell, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Joseph B. Wirthlin, Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, Henry B. Eyring

Directeur de la publication: Dennis B. Neuenschwander
Consultants: L. Lionel Kendrick, Yoshihiko Kikuchi, John M. Madsen

Administrateurs du service des programmes:
Directeur: Ronald L. Knighton
Chef de publication: Richard M. Romney
Directeur général des illustrations: Allan R. Loyborg

Rédaction:
Rédacteur en chef: Marvin K. Gardner
Rédacteur en chef adjoint: R. Val Johnson
Rédacteur adjoint: Roger Terry
Adjointe de rédaction: Jenifer Greenwood
Assistante de rédaction: Susan Barrett
Assistante de publication: Collette Nebeker Aune

Illustrations:
Directeur des illustrations du magazine: M. M. Kawasaki
Directeur du *graphisme:* Scott Van Kampen
Chef graphiste: Sharri Cook
Graphiste: Thomas S. Child, Randall J. Pixton
Directrice de la production: Jane Ann Peters
Production: Reginald J. Christensen, Denise Kirby, Kelli Pratt, Rolland F. Sparks, Kari A. Todd, Claudia E. Warner
Maquette informatique: Jeff Martin

Abonnements:
Directeur de la diffusion: Kay W. Briggs
Directeur de la distribution: Kris T. Christensen

Traduction en français et adresse de la rédaction: Service des Traductions, Rue des Epinettes, Bâtiment 10, F-77200 Torcy, Tél. 01 64 11 21 31

Distribué par Services administratifs régionaux (magazines) 1 av. du Mont-Blanc, BP 59
F-01710 THOIRY Tél 04 50 20 50 58

Abonnements pour l'année civile: Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au représentant local du *Liahona* (à souscrire par l'intermédiaire des paroisses/branches): 65,– FF à envoyer par chèque libellé à l'ordre de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, ou 390 FB ou 21 FS ou 1000 FP.

Publié 12 fois par an.

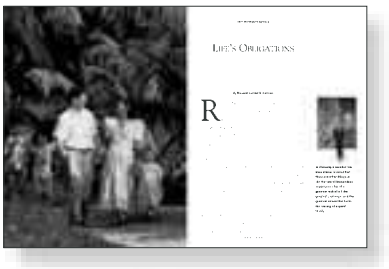
Veuillez envoyer vos manuscrits et vos questions à *Liahona*, Floor 24, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150-3223, USA; ou par courrier électronique à CUR-Liahona-IMag@ldschurch.org

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une «boussole» ou «directeur») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bulgare, cebuano, chinois, coréen, danois, espagnol, estonien, fidjien, finlandais, français, haïtien, hiligaynon, ilokano, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, kiribati, letton, lituanien, norvégien, polonais, portugais, roumain, russe, samoien, slovène, suédois, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2001 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux USA.

For readers in the United States and Canada: September 2001 Vol. 2 No. 9. LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is $10.00 per year; Canada, $15.50 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah, and at additional mailing offices. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address *must* be included. Send USA and Canadian subscriptions and queries to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement #1604821)

POSTMASTER: Send address changes to Salt Lake Distribution Center, Church Magazines, PO Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368.



NOUS SOMMES GUIDÉS PAR LE PROPHÈTE

Nous sommes vraiment bénis d'avoir un prophète vivant dans ces derniers jours. Le message de la Première Présidence donné par Gordon B. Hinckley en mai 1999 dans *Le Liahona* est une véritable boussole pour notre vie. Ce message, « Les obligations de la vie », est à la fois profond et touchant. Il a renforcé mon témoignage du prophète actuel de Dieu. Je prends chaque jour le temps d'en lire une partie.

Un jour, en allant au restaurant, j'ai emporté ce message. L'un de mes clients m'a demandé s'il pouvait le lire. Il m'en a ensuite demandé un exemplaire, reconnaissant que ce message était « inspiré et réellement applicable à la vie actuelle ».

Attah Frederick,
branche de Bauchi,
district de Jos (Nigeria)

MA FILLE DE SIX ANS AIME *LE LIAHONA*

Le Liahona est une vraie bénédiction pour moi. Ma fille de six ans l'aime beaucoup. Quand nous le recevons, elle me demande aussitôt de lui lire les histoires de la section des enfants.

Vera Lucia Antoniassi Guerino,
paroisse de Hortolândia,
pieu de Castelo, Campinas (Brésil)

UNE COLLECTION DE NUMÉROS RELIÉS DU *LIAHONA*

Je garde tous les numéros du *Liahona* depuis de nombreuses années. Chaque année, je reçois avec beaucoup de joie le dernier numéro qui me permet de relier en un seul volume tous les précieux numéros de l'année. Ces volumes sont une mine de renseignements.

Le Liahona tient une place importante dans ma petite bibliothèque qui contient également des manuels, des livres et d'autres publications de l'Eglise. Ma collection de numéros du *Liahona* va du rapport de la conférence générale de 1970 jusqu'au numéro le plus récent de l'année en cours. Elle m'a permis de mieux comprendre l'Evangile, m'a servi de guide pratique dans la vie quotidienne et m'a aidé à préparer des leçons et des discours et à accomplir d'autres tâches de l'Eglise. C'est aussi une distraction saine qui m'édifie et me motive à suivre le Seigneur Jésus-Christ.

Daniel Alarcón,
paroisse de Samanes,
pieu de Alborada, Guayaquil (Equateur)

UNE BÉNÉDICTION ET UN GUIDE

Le Liahona est devenu l'une des plus belles bénédictions que notre famille reçoit chaque mois. Nous y trouvons la réponse à beaucoup de nos prières. C'est un magazine inspiré qui nous montre personnellement et directement à quel point notre Père céleste nous aime. Les articles de la Première Présidence et des autres Autorités générales nous aident à mieux comprendre les Ecritures. Notre famille est très reconnaissante de la force spirituelle et de la connaissance que ce magazine nous apporte.

Maria Corina Smith de Cardona,
deuxième branche de San Miguelito,
pieu de San Miguelito (Panama)

Vivre selon nos convictions

par Gordon B. Hinckley, président de l'Eglise

En tant que membre de l'Eglise, nous sommes aujourd'hui semblables à une ville située sur une montagne qui ne peut être cachée (voir 3 Néphi 12:14). Que cela nous plaise ou non, nous sommes tous à part du monde. Nous avons connaissance de la vérité, et cela s'accompagne d'une responsabilité. Nos responsabilités sont personnelles parce que le témoignage est quelque chose de personnel.

Dans notre dispensation, lorsque le Seigneur a déclaré que l'Eglise « est la seule Eglise vraie et vivante sur toute la surface de la terre » (D&A 1:30), cela nous a mis aussitôt dans une position à laquelle nous ne pouvons pas nous soustraire et que nous devons tous assumer avec humilité et courage. Tout véritable membre de l'Eglise du Seigneur habité par l'esprit de l'Evangile du Maître connaît ce sentiment en fréquentant d'autres personnes. Mais lorsque nous avons acquis un témoignage, il doit guider notre vie. Nous devons suivre notre conscience. Nous devons vivre avec notre Dieu.

Il n'y a pas que les nouveaux convertis qui peuvent rencontrer de grandes difficultés et ressentir du découragement et de la peine en tentant d'expliquer leur appartenance à l'Eglise, à leur famille et à leurs amis. De façon générale, c'est le lot de tous ceux qui cherchent à tenir la barre de fer en traversant les brouillards du monde. Il en a toujours été ainsi. Le prix à payer pour être un disciple est le courage. Le prix à payer pour être en paix avec sa conscience est le courage.

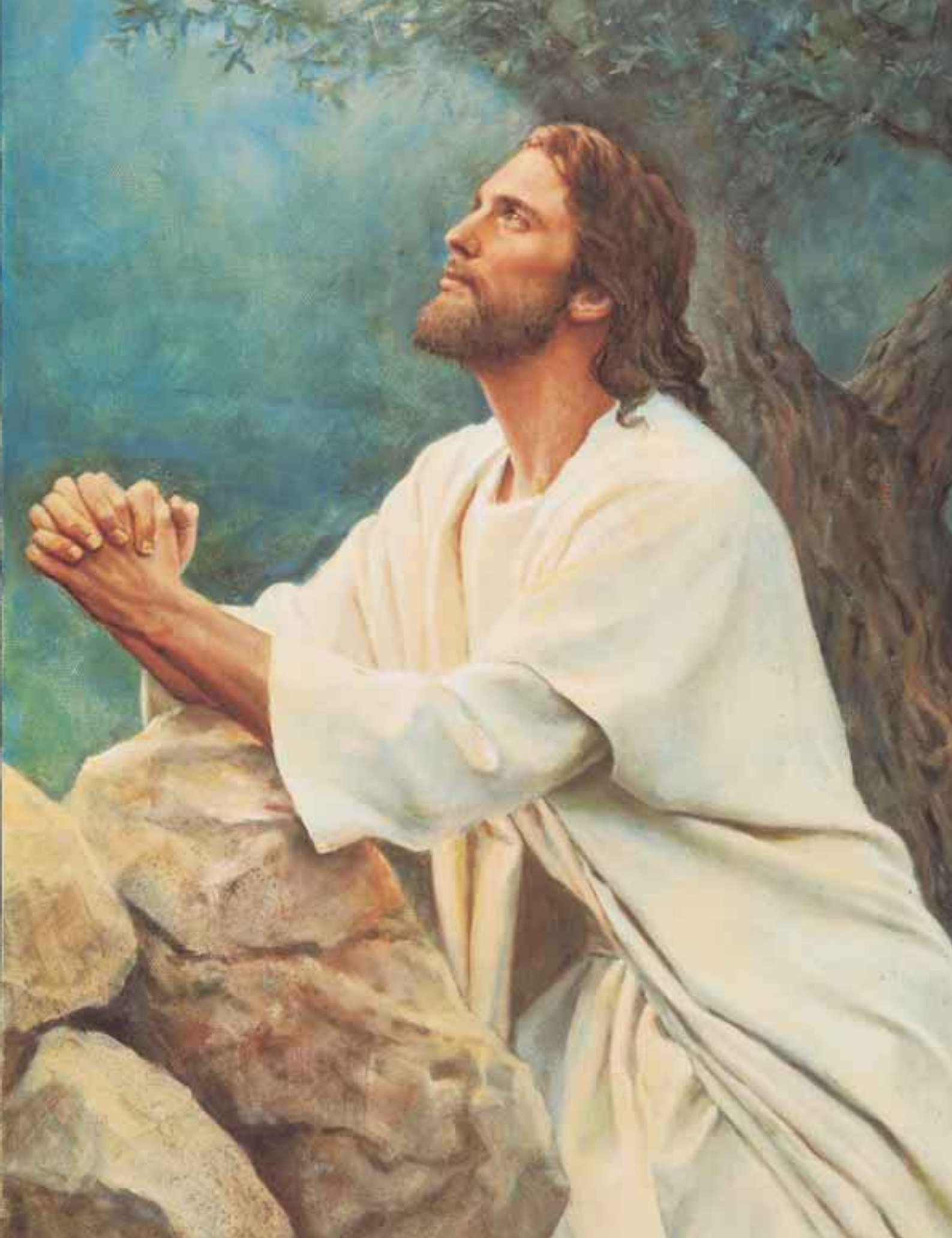
DU COURAGE DANS TOUTES LES DISPENSATIONS

Il n'y a pas d'image plus poignante, dans toute l'histoire, que celle de Jésus à Gethsémané et sur la croix, seul ; celle du Rédempteur de l'humanité, du Sauveur du monde, accomplissant l'Expiation.

Je me rappelle avoir été dans le jardin de Gethsémané à Jérusalem avec Harold B. Lee (1899-1973). Nous pouvions ressentir, dans une toute petite mesure, le terrible combat qui s'était déroulé en ce lieu, combat si intense, quand Jésus luttait seul en esprit qu'il en a saigné à chaque pore (voir Luc 22:44 ; D&A 19:18). Nous nous sommes souvenus de la trahison par une personne qui avait été appelée à un poste de confiance. Nous nous sommes rappelés que des hommes méchants avaient brutalement mis la main sur le Fils de Dieu. Nous nous sommes souvenus de Jésus, seul, sur la croix, s'écriant,

Il n'y a pas d'image plus poignante, dans toute l'histoire, que celle de Jésus à Gethsémané et sur la croix, seul, celle du Rédempteur de l'humanité, du Sauveur du monde, accomplissant l'Expiation.

PHOTO DU PRÉSIDENT HINCKLEY PAR JED CLARK; *PRIÈRE À GETHSÉMANÉ*, © DEL PARSON, PUBLIÉE AVEC L'AUTORISATION DE L'ARTISTE ET DE MILL POND PRESS, INC.



angoissé : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Matthieu 27:46). Pourtant, courageusement, le Sauveur du monde a continué pour accomplir l'Expiation pour nous.

Le courage intérieur est une vertu nécessaire pour ceux qui suivent le Seigneur. Au 16e siècle, lorsque la tyrannie de l'oppression religieuse étouffait l'Europe, il y a eu ici et là des hommes qui l'ont affrontée courageusement. J'ai la conviction que les artisans de la Réforme étaient inspirés de Dieu pour poser un fondement qui servirait à une époque où « un autre ange » volerait « par le milieu du ciel, ayant un Evangile éternel pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple » (Apocalypse 14:6). C'est en Allemagne, avec le courage d'agir seul, que Martin Luther a proclamé ses 95 thèses. Ce que ses compagnons, ses disciples et lui-même ont enduré est un fait historique. Pour ouvrir la voie vers une époque plus éclairée, ils ont avancé presque seuls au milieu des sarcasmes.

Le grand prophète de notre dispensation était lui aussi un homme de conviction courageux. A l'âge de 14 ans, après sa vision dans le Bosquet sacré, il n'a pas tardé à être persécuté, et il a été haï tout au long de sa vie. Il n'y a pas beaucoup d'images plus poignantes que celle de Joseph Smith, le prophète, avançant courageusement avec seulement une poignée de disciples fidèles. Il a donné sa vie pour témoigner de la vérité.

Dans toutes les dispensations, les disciples du Seigneur ont vu qu'il fallait du courage pour choisir de servir Dieu plutôt que de suivre les opinions de la foule.

LE COURAGE D'UN CONVERTI

Je pense à un ami que j'ai connu lorsque j'étais missionnaire à Londres, il y a de nombreuses années. Il a frappé à notre porte, un soir de pluie. J'ai ouvert et je l'ai fait entrer.

Je me souviens qu'il a dit : « Il faut que je parle à quelqu'un. Je suis tout seul. »

Je lui ai demandé ce qui n'allait pas.

Il a répondu : « Lorsque je me suis joint à l'Eglise, mon père m'a dit de partir de chez lui et de ne jamais y revenir. Quelques mois plus tard, mon club sportif m'a radié de ses listes. Le mois dernier, mon patron m'a licencié parce que je suis membre de l'Eglise. Et hier soir, la fille que j'aime m'a dit qu'elle ne m'épouserait jamais parce que je suis mormon. »

Je lui ai dit alors : « Si cela vous a tant coûté, pourquoi ne quittez-vous pas l'Eglise pour retourner chez votre père, refaire partie de votre club sportif, retrouver l'emploi qui était si important pour vous, et épouser la jeune fille que vous pensez aimer ? »

Il s'est tu pendant ce qui a semblé être un long moment. Puis, la tête dans les mains, il a pleuré comme si son cœur allait se briser. Il a finalement levé la tête et a dit, en sanglotant : « Je ne peux pas faire cela. Je sais que c'est la vérité, et même si cela devait me coûter la vie, je ne pourrais pas y renoncer. »

Il a pris son chapeau mouillé, est sorti et s'est éloigné sous la pluie. En le regardant, j'ai pensé à la puissance de la conscience, à la solitude de la foi, et à la force et à la puissance du témoignage personnel.

COURAGE ET ENGAGEMENT

Je tiens à vous dire, membres de l'Eglise, particulièrement vous, jeunes gens et jeunes filles de l'Eglise, que j'espère que vous aurez le courage personnel nécessaire pour être membres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Le Seigneur nous a demandé de lui montrer et de nous montrer à nous-mêmes que, tout au long de notre épreuve dans la condition mortelle, nous aimons le Seigneur, notre Dieu, de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre pensée, et que nous aimons notre prochain comme nous-même (voir Matthieu 22:37, 39).

Il faut être résolu pour rester vertueux quand les personnes de notre entourage se moquent de la vertu.

Il faut faire preuve d'engagement pour s'abstenir de substances dangereuses lorsque les personnes de notre entourage se moquent de la sobriété et de l'abstinence de drogue.

ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE STEVE BUNDERSON

Il faut être courageux pour rester intègre quand les personnes de notre entourage abandonnent les principes de l'Evangile par opportunisme ou goût de la facilité.

Il faut avoir le cœur rempli d'amour pour témoigner paisiblement de la divinité du Seigneur Jésus-Christ à ceux qui sont prêts à se moquer de lui, à l'abaisser et à l'avilir.

Nous aurons tous des moments où il nous faudra du courage parce que les disciples du Seigneur doivent vivre selon leur conscience. Les disciples du Seigneur doivent vivre selon leurs principes. Les disciples du Seigneur doivent vivre selon leurs convictions. Chacun de nous doit vivre selon son témoignage. Si nous ne le faisons pas, nous serons malheureux et terriblement seuls.

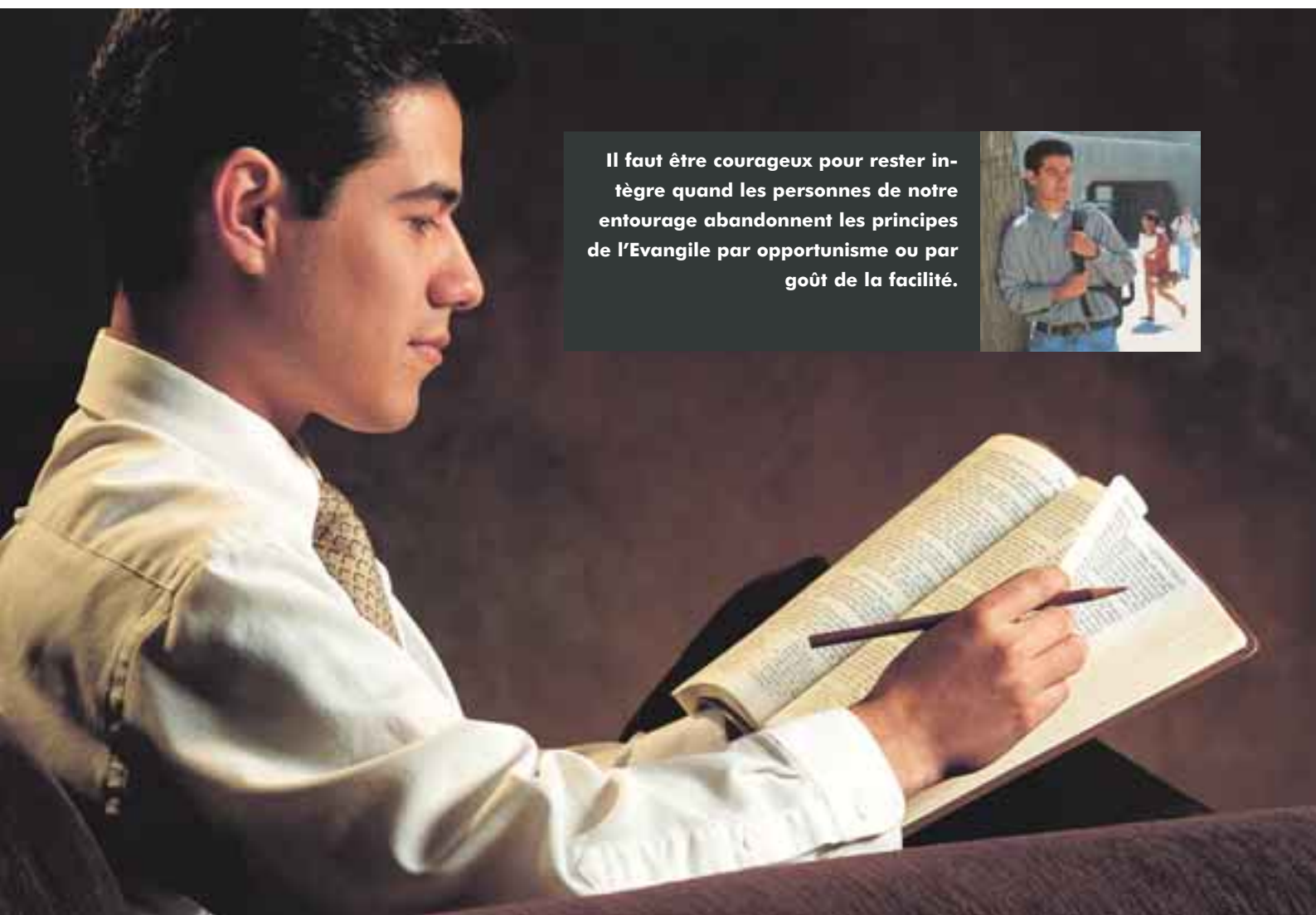
NOUS NE SOMMES PAS SEULS

Pourtant, bien que nous puissions avoir des difficultés et des déceptions, bien que nous puissions nous sentir malheureux et avoir le cœur brisé, le Seigneur peut accorder la paix, la consolation et la force à ses disciples. En effet, c'est le Seigneur lui-même qui a dit :

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

« Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes » (Matthieu 11:28-29).

C'est le Seigneur qui a dit que si nous gardons les commandements, le Saint-Esprit sera notre compagnon constant (voir D&A 121:46) pour nous donner du



Il faut être courageux pour rester intègre quand les personnes de notre entourage abandonnent les principes de l'Evangile par opportunisme ou par goût de la facilité.

courage, nous instruire, nous guider, nous consoler et nous soutenir. Pour avoir sa compagnie, nous devons la demander, la mériter par nos actions et être loyal au Seigneur.

Je crois que Mormon savait très bien, et ce par expérience, combien ce qu'il disait était vrai, quand il a écrit : Le « Consolateur remplit d'espérance et d'amour parfait, amour qui subsiste, par la diligence dans la prière, jusqu'à ce que vienne la fin, lorsque tous les saints demeureront avec Dieu » (Moroni 8:26). Bien que nous puissions parfois nous sentir seul tout en étant entouré des gens qui appartiennent au monde, nous n'avons pas à être seul, car le Seigneur nous a donné le Saint-Esprit pour compagnon.

Nous n'avons pas à être seul car le Seigneur nous a donné le Saint-Esprit pour compagnon. Et il nous a donné d'autres personnes pour nous édifier spirituellement et fortifier notre courage.

De plus, le Seigneur nous a donné d'autres personnes avec lesquelles nous pouvons nous lier pour nous édifier spirituellement et nous donner du courage, étant disciples d'un même esprit et d'un même cœur. Comme l'a dit l'apôtre Paul, nous n'avons plus besoin d'être « des étrangers. . . mais. . . des concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu » (Ephésiens 2:19). Il a écrit aux Thessaloniciens qu'ils devaient se soutenir les uns les autres :

« C'est pourquoi exhortez-vous réciproquement, et édifiez-vous les uns les autres. . .

« Nous vous prions. . . d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous. . .

« Ayez pour eux beaucoup d'affection, à cause de leur œuvre » (1 Thessaloniciens 5:11-13).

Bien que, pour être disciple du Seigneur, il faille parfois se tenir humblement et courageusement à l'écart du monde, le Seigneur ne nous abandonnera pas. Dans tout ce que nous faisons pour apporter des bénédictions à d'autres personnes dans le monde, il nous permet aussi de rencontrer des personnes qui peuvent nous édifier et nous fortifier. Et si nous sommes adonné à la prière et loyal envers le Seigneur et envers ses commandements, sa promesse peut s'appliquer à nous : « J'irai devant votre face, je serai à votre droite et à votre gauche, et mon Esprit sera dans votre cœur, et mes anges seront tout autour de vous pour vous soutenir » (D&A 84:88).

C'est une promesse du Seigneur. J'y crois. Je vous témoigne de sa véracité. Que le Seigneur bénisse tous ceux qui sortent de l'obscurité du monde pour entrer dans la lumière de l'Evangile éternel. Qu'il nous accorde à tous d'avancer humblement et courageusement et d'avoir dans le cœur la paix qu'apporte une vie conforme à nos convictions, « la paix. . . qui surpasse toute intelligence » (Philippiens 4:7).

Réjouissons-nous de savoir que bien que nous devions faire preuve de courage tout au long de la condition mortelle et face à nos épreuves, Dieu ne nous abandonnera pas mais nous guidera et nous soutiendra.

Puissions-nous agir conformément à nos convictions justes. Puissions-nous avancer dans la vérité avec foi et amour. Car si nous le faisons, nous serons soutenu et fortifié par le Seigneur : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point » (Jean 14:27). □

IDÉES POUR LES INSTRUCTEURS AU FOYER

1. Chaque membre de l'Eglise doit prendre personnellement la responsabilité d'être comme une ville située sur une montagne et qui ne peut être cachée (voir 3 Néphi 12:14).

2. Ceux qui sont fidèles à leur conscience et aux principes de l'Evangile reçoivent de la paix et de la force de la part du Seigneur.

3. Nous avons la compagnie du Saint-Esprit et celle d'autres membres de l'Eglise qui peuvent nous édifier et nous fortifier si nous sommes fidèles aux enseignements du Sauveur.

ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE JOHN LUKE

100 Questions

La liste était impressionnante jusqu'à ce que je découvre toutes les réponses au même endroit.

par Lani Ricks
ILLUSTRATION STEVE KROPP

Depuis mes années de Primaire, je savais que le Livre de Mormon était la parole de Dieu. Je savais aussi que je devais le lire chaque soir. Malheureusement, j'avais négligé d'étudier, de méditer et de prier au sujet des Ecritures.

Un jour, lorsque j'avais 16 ans, une camarade non membre de l'Eglise, Jennifer Cotton, m'a tendu plusieurs feuilles de papier ayant pour titre, en lettres grasses, « Questions pour Lani ». J'ai fourré les feuilles dans mon sac à dos et je me suis précipitée en classe.

Plus tard dans la semaine, les questions ont refait surface dans mon sac à dos. Il y avait exactement cent questions sur l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours : cent questions !

Je me suis sentie totalement dépassée. J'ai supplié notre Père céleste de m'aider à répondre à ces questions. J'ai été poussée à ouvrir mes Ecritures. Le premier verset que j'ai lu était le suivant : « C'est pourquoi, demandez, et vous recevrez ; frappez, et l'on vous ouvrira ; car quiconque demande, reçoit ; et l'on ouvre à celui qui frappe » (3 Néphi 27:29). J'ai éclaté en sanglots, et j'ai su qu'avec l'aide de notre Père céleste, je trouverai les réponses.

J'ai passé des heures à étudier les Ecritures. J'étais stupéfaite de trouver les versets qui répondaient aux questions qui m'avaient tant impressionnée quelques heures auparavant.

Le lendemain, j'ai donné les réponses et un exemplaire du Livre de Mormon à Jennifer. Les larmes aux yeux, elle m'a remerciée.

Elle m'a téléphoné le soir même pour me dire qu'elle avait fini de lire le premier livre de Néphi. Je ne peux pas expliquer la joie que j'ai ressentie. Mosiah 18:9 nous dit que les vrais croyants sont disposés « à être les témoins de Dieu en tout temps, et en toutes choses ». Jennifer m'a donné l'occasion d'être témoin, et plus tard l'occasion d'assister à son baptême.

J'ai maintenant un grand témoignage du Livre de Mormon. Quels que soient mes besoins ou mes problèmes, je peux ouvrir les Ecritures. En étudiant, en méditant et en priant, je sais que je trouverai la réponse. □

Lani Ricks est membre de la 35e paroisse, du 15e pieu de l'université Brigham Young.

EN HAUT : *La tonnellerie, la maison en panneaux de bois et la grange récemment restaurées ont le même aspect que lorsque la famille Smith y vivait.* CI-DESSUS, EN MÉDAILLON : *En 1820, ce « magnifique bosquet [était] suffisamment dense et éloigné de la route pour que [le jeune Joseph] y trouve l'isolement qu'il souhaitait ; et c'est là qu'au matin d'une belle journée du début du printemps, il s'est agenouillé pour la première fois de sa vie pour s'adresser personnellement, directement et à haute voix en prière à Dieu*[1] *».*

Le berceau du Rétablissement

La ferme de Joseph Smith, père, avec son bosquet d'arbres et sa maison de rondins, est le lieu sacré où l'Evangile de Jésus-Christ a été peu à peu rétabli.

Là, juste au sud de Palmyra, dans l'Etat de New York, au début du printemps 1820 les 40 hectares de la ferme de Joseph Smith, père, sont devenus un lieu sacré, une terre sainte.

Là, dans un bosquet, notre Père céleste et son Fils, Jésus-Christ, sont apparus à Joseph Smith, fils, âgé de 14 ans. Là, les membres de la famille Smith, qui ont été les premiers à apprendre la vision céleste, ont cru leur fils et leur frère, Joseph. Là, l'ange Moroni est apparu de nombreuses fois au jeune prophète et lui a parlé d'un livre écrit sur des plaques d'or, qui donnait « l'histoire des anciens habitants » du continent américain (voir Joseph Smith, Histoire 1:34).

Après avoir reçu les plaques, à l'âge de 21 ans, en 1827, c'est là, dans la maison de bois et dans la tonnellerie, que Joseph a caché les annales sacrées pour les protéger jusqu'à ce qu'il puisse traduire les inscriptions qu'elles contenaient et les publier sous le titre de Livre de Mormon.

Ainsi donc, à l'aube de la dispensation de la plénitude des temps, la ferme de la famille Smith est devenue le berceau où l'Evangile de Jésus-Christ a été déposé, protégé et rétabli. Aujourd'hui la maison de rondins, la maison en panneaux de bois, la tonnellerie et la grange ont été restaurées telles qu'elles étaient à l'origine, ce qui nous aide à imaginer les événements qui s'y sont déroulés. Le Bosquet sacré est tout proche, et sur une colline dominant la ferme se dresse une nouvelle maison du Seigneur : le temple de Palmyra.

Voici des photos de la ferme de Joseph Smith, père, avec un bref résumé de certains des événements qui y ont eu lieu durant les premières années du Rétablissement.

PHOTOS CRAIG DIMOND, SAUF INDICATION CONTRAIRE

CI-DESSUS : *La cuisine de la maison de rondins fut certainement le lieu de nombreuses discussions familiales et de bons moments passés ensemble. Quand les Smith n'ont pas pu effectuer le dernier règlement de la maison de panneaux de bois, ils ont dû revenir dans la maison de rondins en 1829.*

CI-DESSUS : *Le 21 septembre 1823 au soir, Lucy Mack Smith, mère du prophète, a noté : « Joseph est allé se coucher dans un état d'esprit très sérieux et songeur[2] ». Par la suite, Joseph a écrit à propos de cette soirée : « Tandis que j'étais ainsi occupé à invoquer Dieu, je m'aperçus qu'une lumière apparaissait dans ma chambre. . . Un personnage parut à mon chevet. . . Il m'appela par mon nom et me dit qu'il était un messager envoyé de la présence de Dieu vers moi et que son nom était Moroni[3]. »*

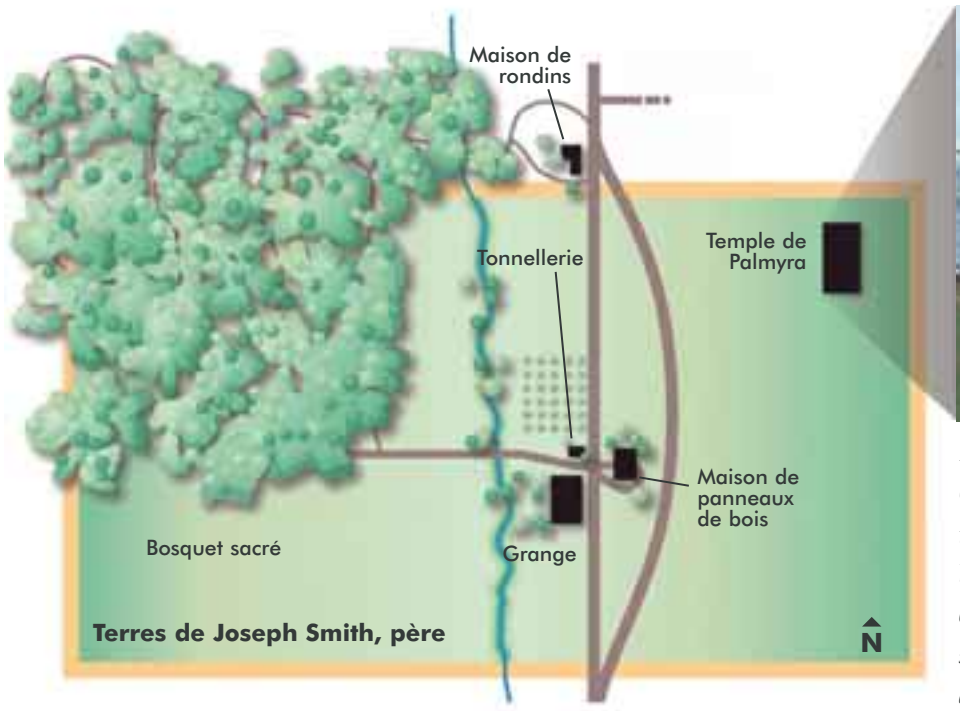
CI-DESSUS : *Lucy Mack Smith a écrit de leur maison qui avait deux pièces au rez-de-chaussée et deux chambres à l'étage : « Nous avions une maison de rondins confortable et bien meublée[4]. »*

A DROITE : *Quelques années après l'emménagement de la famille Smith dans la maison de rondins, le fils aîné, Alvin, qui avait 24 ans, a commencé la construction d'une maison de panneaux de bois. « Aux voisins qui observaient l'avancement de la construction, il disait souvent : ‹Je vais faire une pièce belle et agréable pour mon père et ma mère, avec tout ce qu'il faut pour leur confort. Ils ne travailleront plus comme ils l'ont fait.› Mais Alvin n'a pas vécu assez longtemps pour voir la fin de la construction[5]. » Mi-novembre 1823, il est tombé malade et il est mort.*

Dans la maison de panneaux de bois (CI-DESSUS) *et sa cuisine* (CI-DESSUS À DROITE), *les prières et l'étude de la Bible en famille faisaient partie de la vie quotidienne. William, l'un des fils, a raconté : « Papa mettait ses lunettes dans la poche de sa veste, et quand nous, les garçons, le voyions chercher ses lunettes, nous savions que c'était le signal pour se préparer à la prière, et si nous ne le remarquions pas, Maman disait. . . : ‹Préparez-vous pour la prière.› Après la prière nous chantions*[6]*. »*

A GAUCHE : *Là, un soir, les sœurs de Joseph, Catherine et Sophronia, étaient douillettement couchées dans la chambre située près de la cuisine quand quelqu'un a remarqué un groupe d'hommes qui s'approchait de la maison. Joseph s'est levé d'un bond, a pris les plaques qui étaient enveloppées dans un tissu, et les a cachées dans le lit entre ses sœurs en disant : « Faites semblant de dormir. » Deux hommes sont entrés dans la pièce, l'un d'eux avait une lanterne, ils ont vu les filles qui dormaient, ils ont regardé sous le lit et ils sont partis*[7]*.*

CI-DESSUS : *Le salon de la maison de panneaux de bois, dont les fenêtres donnaient sur le Bosquet sacré, était l'endroit où les Smith préféraient bavarder. Là, Joseph a souvent fait part de ce qu'il apprenait. Sa mère a écrit qu'après la visite de Moroni, Joseph a continué de recevoir des instructions du Seigneur, et qu'ils ont continué de réunir les enfants chaque soir pour l'écouter… en parler*[8]*. »* EN MÉDAILLON, À DROITE : *La chambre de Joseph, père, et Lucy Mack Smith au rez-de-chaussée de la maison de panneaux de bois.*



Les 40 hectares des Smith comprenaient le Bosquet sacré, la maison de rondins, la maison de panneaux de bois, la grange et la tonnellerie. Le temple de Palmyra, récemment consacré, est situé dans la partie nord-est de ce qui constituait à l'époque la propriété des Smith. Le village de Palmyra est au nord de ce qui était leurs terres, et la colline Cumorah est à près de cinq kilomètres au sud-est de la ferme.

Le temple de Palmyra a été consacré par Gordon B. Hinckley le 6 avril 2000, exactement 170 ans après l'organisation de l'Eglise dans la ville de Fayette toute proche, et 180 ans après que le jeune Joseph Smith s'est agenouillé dans le bosquet près de l'endroit où le temple se dresse aujourd'hui. En consacrant le temple, le président Hinckley a demandé à notre Père céleste : « Veuille l'accepter comme ta sainte maison. Elle représente les efforts de ceux qui t'aiment et qui aiment ton Fils. Son fronton porte l'inscription ‹Sainteté à l'Eternel, la maison du Seigneur›. Elle est à toi, cher Père. Nous serions tellement reconnaissants que tu l'honores de ta présence en commémoration de ta précédente apparition dans le Bosquet sacré tout proche il y a 180 ans. Que ton Saint-Esprit demeure ici. »

CI-DESSUS : *La grange et la tonnellerie.* A GAUCHE : *Joseph Smith père et ses fils ont travaillé dur pour déboiser leurs terres afin de pouvoir les cultiver. Ils ont réussi à déboiser 12 hectares quand ils vivaient dans la maison de rondins et 12 de plus quand ils vivaient dans la maison de panneaux de bois. Ils avaient aussi 1 500 érables dont ils récoltaient la sève au printemps pour la transformer en mélasse et en sucre. C'est dans la grange que se déroulaient ces activités en plus du travail quotidien de la culture des champs et des soins aux animaux.*

CARTE RÉALISÉE PAR R. PETERSON ; PHOTO DU TEMPLE DE PALMYRA PAR MATTHEW REIER

Joseph a enlevé le coffret de bois contenant les plaques d'or du dessous du foyer de la cheminée dans la maison de panneaux de bois. Il a caché les plaques dans le grenier de la tonnellerie (CI-DESSUS, EN MÉDAILLON) *et a enterré le coffre vide sous les lattes du plancher. Ce soir-là des émeutiers ont arraché le plancher et écrasé le coffre vide, mais ils n'ont pas cherché dans le grenier juste au-dessus de leur tête* (CI-DESSUS). □

NOTES

1. B. H. Roberts, *A Comprehensive History of the Church*, 1:53-54.
2. *History of Joseph Smith*, publié par Preston Nibley, 1958, p. 74.
3. *Joseph Smith, Histoire* 1:30-33.
4. *History of Joseph Smith*, p. 65.
5. B. H. Roberts, *A Comprehensive History of the Church*, 1:32.
6. Cité dans *A Comprehensive History of the Church*, 1:35.
7. Mary Dean Hancock, « The Three Sisters of Joseph Smith », manuscrit, pp. iii-7, RLDS Archives. Mary Dean Hancock est la petite-fille de Catherine Smith Salisbury.
8. *History of Joseph Smith*, p. 82.

La RICHESSE *du* RÉTABLISSEMENT

par Neal A. Maxwell
du Collège des douze apôtres

L'Evangile rétabli dissipe le doute et le désespoir, en nous donnant l'assurance de l'immortalité et du grand plan de bonheur de Dieu.

Je vais commencer par citer quelques indicateurs des temps difficiles dans lesquels nous vivons. Cela vaut la peine de s'y arrêter, même brièvement, parce que cela constitue le cadre dans lequel vous et moi évoluons chaque jour dans la dernière dispensation.

LE DOUTE ET LE DÉSESPOIR

Les siècles qui se sont écoulés depuis la mission messianique de Jésus dans la condition mortelle semblent avoir détruit la foi de nombreuses personnes dans les derniers jours. La prophétie de Pierre sur l'attitude des moqueurs des derniers jours s'accomplit réellement : « Où est la promesse de l'avènement [du Christ] ? . . . Tout demeure comme dès le commencement de la création » (2 Pierre 3:4). Ainsi, la répétition des schémas dans l'histoire de l'humanité est-elle interprétée par beaucoup de personnes comme la preuve qu'il n'y a ni plan ni Dieu.

L'indifférence qui en résulte s'ajoute à l'iniquité, et l'iniquité produit son inévitable moisson de désespoir amer (voir Moroni 10:22 ; D&A 45:27 ; Joseph Smith, Matthieu 1:30). De plus, comme l'amour de beaucoup se refroidit, les premier et deuxième grands commandements sont très peu respectés (voir Matthieu 22:36-40 ; 24:12).

Il n'est pas surprenant que les gens dans le désespoir se posent des questions sur le sens de la vie, disant : « Est-ce que la vie n'est que cela ? » Même leurs conquêtes et leurs accomplissements finissent par perdre tout sens. Cette attitude est bien illustrée par Louis B. Mayer, de la MGM, qui a été l'un des rois d'Hollywood et qui a dit avec désespoir à la fin de sa vie sur son lit d'hôpital : « Rien n'a d'importance. Rien n'a d'importance[1]. »

DES PLAISIRS ÉPHÉMÈRES

« Ceux qui vivent sans Dieu dans le monde » glanent impatiemment leurs quelques satisfactions éphémères, mais ils n'arrivent pas à trouver le vrai bonheur (voir Mosiah 27:31 ; Mormon 2:13). De nos jours, beaucoup

Le Rétablissement offre une récolte abondante de points de doctrine salvateurs et de bénédictions éternelles dans un monde où ceux qui vivent sans Dieu n'obtiennent que des satisfactions peu nombreuses et éphémères.

PHOTO © STOCK SOLUTION/ROBERT F. MORRIS ; INFOGRAPHIE PATRIC GERBER

de gens se font prendre dans une forme ou une autre de la culture des boîtes de nuit et des bars. D'autres personnes se dévouent autant aux substituts populaires et envahissants que sont le sport et la politique qu'ils le feraient à une vraie religion. Tout cela accompagné de changements continuels dans le monde politique où nous voyons les princes du monde se succéder. La gloire fait place à l'oubli.

Beaucoup de gens se préoccupent surtout de la routine de la vie, comme les hommes du temps de Noé qui « mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants » (Matthieu 24:38 ; voir aussi les versets 36-39). Beaucoup de ceux qui sont aisés disent : « Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien » (Apocalypse 3:17), ils se méprennent sur l'origine de leur richesse, disant : « Ma force et la puissance de ma main m'ont acquis ces richesses » (Deutéronome 8:17). Le monde d'aujourd'hui ressemble beaucoup à l'ancien Israël où « chacun faisait ce qui lui semblait bon » (Juges 17:6 ; 21:25). A notre époque, « chacun suit sa propre voie, et selon. . . la ressemblance du monde » (D&A 1:16), ce que l'on pourrait appeler la morale personnelle, et cette idée est partout présente de nos jours.

L'ÉGOÏSME ET LE SEPTICISME

Dépouillé de toute culture religieuse, les gens agissent « à leur gré », et cela produit un individualisme débridé et sans principe qui nie le besoin de soumission spirituelle, qui est, en fait, l'un des grands objectifs de la vie. L'ancien Israël a reçu les conseils suivants : « Souviens-toi de tout le chemin que l'Eternel, ton Dieu, t'a fait faire pendant ces quarante années dans le désert, afin de t'humilier et de t'éprouver, pour savoir quelles étaient les dispositions de ton cœur et si tu garderais ou non ses commandements » (Deutéronome 8:2).

Ignorant le plan de salut, beaucoup de gens ne connaissent tout simplement pas le but du voyage de la vie. Par conséquent, l'égoïsme et le scepticisme modernes nient l'importance du Sauveur, considérant Jésus simplement comme « un homme » (Mosiah 3:9) ou « comme n'étant que néant » (1 Néphi 19:9).

Avec ce raisonnement intellectuel, ces gens disent : « Il n'est pas raisonnable qu'un être tel qu'un Christ vienne » (Hélaman 16:18 ; voir aussi les versets 17-20). Si des prophéties se réalisent, les sceptiques disent que les prophètes ont simplement « deviné correctement » (voir Hélaman 16:16).

Les gens attachés au monde, qui sont de plus en plus nombreux, veulent marcher par la vue et non par la foi (voir 2 Corinthiens 5:7). Dans leur désir de voir, ils tombent dans le piège qui consiste à regarder « au-delà du point marqué » (Jacob 4:14) ; ils ne voient même pas les bourgeons sur les figuiers annonçant l'approche de l'été (voir D&A 45:37 ; Joseph Smith, Matthieu 1:38-39).

Dans un tel contexte, ceux qui essayent de répandre les vérités glorieuses de l'Evangile rencontrent souvent, comme Ether, des gens qui, face aux prophéties « grandes et merveilleuses », ne croient pas parce qu'ils ne les voient pas (voir Ether 12:5).

« EMPÊCHÉS D'ACCÉDER À LA VÉRITÉ »

Ensuite, on trouve les gens honorables de la terre qui agissent de façon louable sans avoir toute la lumière de l'Evangile. Vous et moi en connaissons beaucoup ; ce sont des gens merveilleux et honnêtes. Comme certains disciples de Jean-Baptiste, ils ne savent tout simplement pas encore. Quand on leur a demandé s'ils avaient reçu le don du Saint-Esprit, ils ont répondu : « Nous n'avons

pas même entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit » (Actes 19:2 ; voir aussi les versets 1-6). Parmi les gens honorables de la terre, il y en a beaucoup « qui ne sont empêchés d'accéder à la vérité que parce qu'ils ne savent pas où la trouver » (D&A 123:12).

Le Rétablissement, bien entendu, apporte le remède miraculeux dont nous avons tant besoin à notre époque. Lorsqu'il est accompagné de l'Esprit de vérité, le Rétablissement se révèle non seulement instructif et inspirant, mais aussi convaincant ! (Voir D&A 50:21-22.)

Certaines personnes doivent toutefois être d'abord frappées par des afflictions, la mort, la peur, la terreur, la famine et les fléaux avant d'être poussées à se souvenir de Dieu (voir Hélaman 12:3). Il n'y en a comparativement que peu qui sont prêtes à entendre la parole de Dieu (voir Alma 32:6), mais pour elles, la parole a « un effet plus puissant » que quoi que ce soit d'autre (voir Alma 31:5). Pourtant, même ce groupe relativement petit a besoin d'un instructeur :

« Philippe accourut, et entendit l'Ethiopien qui lisait le prophète Esaïe. Il lui dit : Comprends-tu ce que tu lis ?

« Il répondit : Comment le pourrai-je, *si quelqu'un ne me guide ?* Et il invita Philippe à monter et à s'asseoir avec lui » (Actes 8:30-31 ; italiques ajoutés).

ENVIRONNÉS DE TOUTES PARTS

En continuant sur l'échelle de la société, on trouve les membres tièdes de l'Eglise qui manquent d'engagement et qui ne sont pas vaillants dans leur témoignage de Jésus (voir D&A 76:79). Ils ont souvent peur de perdre leur place dans la synagogue du monde ou de ne pas être loués par les hommes (voir Jean 12:42-43). Certains membres sont comme Amulek dans les Ecritures, qui a été appelé et qui n'a pas voulu entendre ; il « savait », mais il « ne voulait pas savoir » (Alma 10:6). Ces membres, comme Amulek, ont parfois même ressenti l'amour rédempteur de Dieu, mais ils ne le ressentent plus (voir Alma 5:26). N'est-il pas merveilleux, par ailleurs, que le Seigneur longanime ait rappelé, instruit et par la suite utilisé Amulek pour qu'il déclare des enseignements particulièrement puissants !

Heureusement, au milieu de tout cela, il y a énormément de membres de l'Eglise qui s'efforcent sincèrement de faire preuve de consécration. Ils cherchent premièrement à édifier le royaume de Dieu et à établir sa justice (voir Matthieu 6:33). En dépit de leurs épreuves personnelles et de leur découragement, ces membres se ressaisissent et disent : « Ne persévérerons-nous pas dans une si grande cause ? » (D&A 128:22).

Il nous est dit avec gravité : « Voici, l'ennemi est coalisé » (D&A 38:12). Les saints des derniers jours fidèles seront donc certainement environnés de toutes parts (voir D&A 76:29), mais nous pouvons malgré tout constituer des communautés de saints qui sont spirituellement « un, enfants du Christ » (4 Néphi 1:17).

LES ÉCRITURES SERVENT DE MÉMOIRE SPIRITUELLE

Nous ne devrions pas être vraiment surpris de voir dans ce qui vient d'être décrit le résultat de l'absence ou de la négligence des saintes Ecritures. Nous voyons, dans l'histoire, des peuples qui, n'ayant pas d'Ecritures saintes, ont rapidement renié le Créateur ! (voir Omni 1:17). Les gens qui ne sont pas instruits par les Ecritures peuvent devenir très rapidement incroyants. Ils forment une génération montante qui ne comprend pas les paroles des prophètes et qui ne croit pas à la résurrection du Christ, comme lorsqu'il s'éleva une autre génération, qui ne connaissait point l'Eternel, ni ce qu'il avait fait en faveur

En tant que bénéficiaires du Rétablissement, nous nous voyons accorder énormément de lumière et de connaissance sur le sens et l'objectif de la vie, sur la personnalité du Père et du Fils, et sur l'œuvre et la gloire du plan de salut.

DÉTAIL DE *LA PREMIÈRE VISION DE JOSEPH SMITH*, © GREG K. OLSEN, TABLEAU PUBLIÉ AVEC L'AUTORISATION DE L'ARTISTE ET DE MILL POND PRESS, INC. ; *JOSEPH SMITH REÇOIT LES PLAQUES*, TABLEAU DE KENNETH RILEY ; NATURE MORTE PHOTOGRAPHIQUE STEVE BUNDERSON ; LE BOSQUET SACRÉ, PHOTO LEE KOCHENDERFER

d'Israël (voir Juges 2:10 ; voir aussi Mosiah 26:1-4).

Les saintes Ecritures témoignent avec puissance, mais elles nous font aussi connaître ce que Dieu a fait pour son peuple. Cette mémoire spirituelle est essentielle. Voyez ce verset important, souvent négligé en faveur du verset particulier qu'il précède : « Voici, je voudrais vous exhorter, lorsque vous lirez ces choses, si Dieu juge sage que vous les lisiez, à vous souvenir combien le Seigneur a été miséricordieux envers les enfants des hommes, depuis la création d'Adam jusqu'au moment où vous recevrez ces choses, et à méditer cela dans votre cœur » (Moroni 10:3).

Les Saintes Ecritures, lorsque nous les sondons et y croyons, nous aident à nous « souvenir », pour ainsi dire, de ce qui se trouve dans les annales sacrées. Cela fait partie de la mémoire collective du royaume de Dieu. Ainsi, Alma a fait remarquer à son fils Hélaman que les annales sacrées ont effectivement accru la mémoire du peuple (voir Alma 37:8).

LE RÉTABLISSEMENT D'UNE CONNAISSANCE VITALE

Le Rétablissement a inondé la terre de connaissance spirituelle, dont la réalité de la Résurrection, mais il a aussi rapporté un processus de révélation vital. Notez ces différentes choses : « Je ferai descendre la justice des cieux, et je ferai monter la vérité de la terre, pour rendre témoignage de mon Fils unique, de sa résurrection des morts, oui, et aussi de la résurrection de tous les hommes, et je ferai en sorte que la justice et la vérité balaient la terre comme un flot » (Moïse 7:62).

« Dieu vit alors qu'il était nécessaire que [les hommes eussent] la connaissance de ce qu'il avait décrété à [leur] sujet ;

« C'est pourquoi il envoya des anges converser avec eux. . .

« Et ils commencèrent, à partir de ce moment-là, à invoquer son nom ; c'est pourquoi Dieu conversa avec les hommes et leur fit connaître le plan de rédemption qui avait été préparé dès la fondation du monde » (Alma 12:28-30).

Le Rétablissement apporte, par exemple, tellement plus de vérité concernant à la fois la personnalité du Père et la nature de son plan ! George Q. Cannon (1827-1901), du Collège des douze apôtres, a dit : « Le plan de salut, que Dieu notre Père céleste a révélé, contient un amour parfait ; la miséricorde, la justice et tous les autres attributs de ce personnage de la Divinité sont parfaitement illustrés par le plan de salut qu'il a révélé pour guider l'homme[3]. » Toutefois, frère Cannon se lamentait en disant : « Le problème aujourd'hui est que les gens ne croient pas que Dieu possède tous ces attributs[4]. »

Il en est de même à notre époque. Il n'est pas étonnant que le roi Benjamin ait lancé cette supplication : « Croyez en Dieu ; croyez qu'il est, et qu'il a tout créé, tant dans le ciel que sur

la terre ; croyez qu'il a toute la sagesse et tout le pouvoir, tant dans le ciel que sur la terre ; croyez que l'homme ne comprend pas tout ce que le Seigneur peut comprendre » (Mosiah 4:9).

Il y en a quelques-uns parmi nous qui croient en Dieu mais qui ne veulent pas le laisser être Dieu ; ils veulent le limiter dans sa personnalité et ses attributs. De manière rassurante, dans deux autres versets, le Seigneur dit de manière concise : « Je suis capable de faire ma propre œuvre » (2 Néphi 27:20-21). Mes frères et sœurs, Dieu ne peut pas mieux nous dire qu'il peut faire face à la situation !

LES SOLUTIONS AUX MAUX DE L'HUMANITÉ

La richesse du Rétablissement dissipe le doute et le désespoir quant au sens de la vie, atténuant la détresse et nous donnant l'assurance de l'immortalité et du « grand plan de bonheur » de Dieu ! (Voir Alma 42:8.) Les voies de l'Eternel sont des voies plus élevées et plus efficaces (voir Esaïe 55:9).

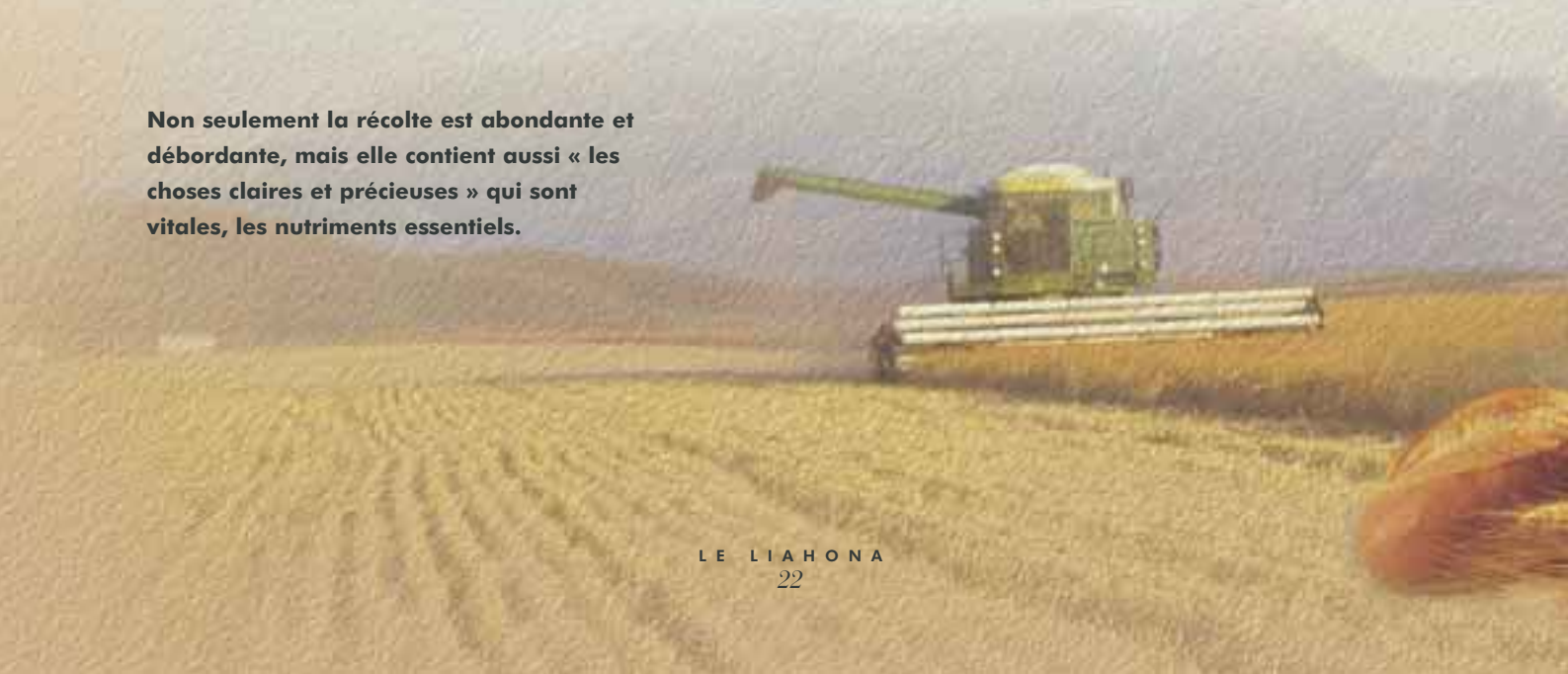
Il ne se passe pas un jour sans que l'on voie aux informations télévisées ou dans la presse la proposition sincère de solutions du monde pour résoudre de graves problèmes humains. Bien que proposées en toute sincérité, ces solutions font généralement appel à des voies inférieures. Elles ressemblent à une partie de hockey sur une pente glissante, où on utiliserait des baguettes tordues en guise de crosses, et une masse informe en guise de palet.

Le Rétablissement, pour utiliser une autre métaphore, est comme un panier contenant « une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde » (Luc 6:38). Cette récolte abondante nous évite d'avoir faim par manque de doctrine. Mais les personnes qui n'ont pas cette richesse et qui sont mal nourries, sont en butte à l'adversité tout en essayant de croire en un Dieu aux objectifs plein d'amour. Chacun des points clés de la doctrine, en lui-même, serait d'une grande aide. Toutefois, lorsqu'ils sont combinés, ces points de doctrine sont beaucoup plus nutritifs et peuvent produire une foi beaucoup plus forte. La récolte est non seulement abondante et « débordante », mais elle contient aussi « les choses claires et précieuses » (1 Néphi 13:40) qui sont vitales, les nutriments essentiels.

LE PROBLÈME DE LA SOUFFRANCE

Voyons un exemple des conséquences de privation. Certaines personnes, perplexes au sujet de la doctrine, se lamentent en disant : « Si Dieu est bon et tout-puissant, pourquoi permet-il tant de souffrance humaine ? Pourquoi permet-il qu'il y ait tant de mal dans le monde qu'il a créé ? » Il y a quelques dizaines d'années, un important dirigeant religieux d'Angleterre a parlé de cela avec une franchise inhabituelle : « Tout au long de ma vie, je me suis efforcé de découvrir le but de la vie. J'ai essayé de répondre à trois questions qui ont toujours semblé être fondamentales : le problème de l'éternité, le problème de la personnalité humaine et le problème du mal. Je n'ai pas réussi. Je n'ai résolu aucun de ces problèmes. . . Et je crois que personne ne les résoudra jamais[5]. »

Sans la plénitude du Rétablissement, ce problème est, on peut le comprendre, douloureux et lancinant ! Sans la compréhension du plan de salut apportée par le Rétablissement, essayer de comprendre cette vie revient à essayer de comprendre une pièce en trois actes en n'en voyant que le deuxième. Si l'on ne connaît pas le début et la fin, le milieu semble confus. Que



Non seulement la récolte est abondante et débordante, mais elle contient aussi « les choses claires et précieuses » qui sont vitales, les nutriments essentiels.

se passe-t-il réellement ? Y a-t-il un metteur en scène qui va donner un sens à tout cela ? L'intrigue a-t-elle un objectif ? Seule la révélation répond à de telles questions.

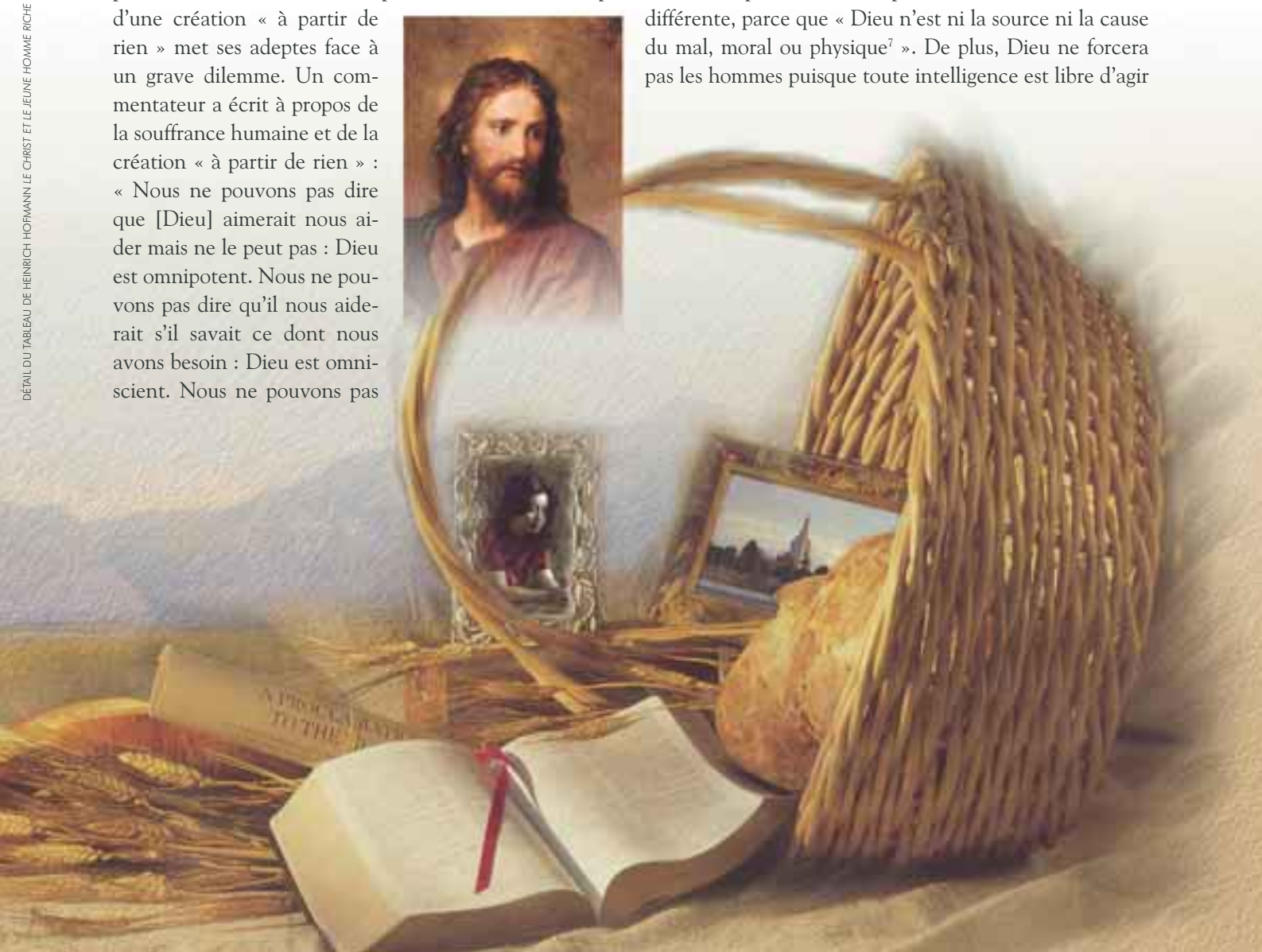
Le mal et la souffrance prélèvent un lourd tribut dans le monde, et il n'est certainement pas possible d'expliquer par des raisonnements tout faits toutes les situations humaines douloureuses. Mais, grâce aux bénédictions du Rétablissement, nous pouvons voir les choses telles qu'elles sont réellement, telles qu'elles étaient et telles qu'elles seront (voir D&A 93:24 ; voir aussi Jacob 4:13). Nous pouvons alors mieux parcourir le chemin étroit et resserré, étant inspirés et informés « par la foi et non par la vue » (2 Corinthiens 5:7). Toutefois, il est clair que cette meilleure compréhension apportée par le Rétablissement ne nous exempte pas de la tentation ou de la souffrance. Nous ne sommes pas immunisés, mais touchés d'une manière différente.

Les saints des derniers jours savent aussi que Dieu n'a pas créé l'homme *ex nihilo,* à partir de rien. Le concept d'une création « à partir de rien » met ses adeptes face à un grave dilemme. Un commentateur a écrit à propos de la souffrance humaine et de la création « à partir de rien » : « Nous ne pouvons pas dire que [Dieu] aimerait nous aider mais ne le peut pas : Dieu est omnipotent. Nous ne pouvons pas dire qu'il nous aiderait s'il savait ce dont nous avons besoin : Dieu est omniscient. Nous ne pouvons pas dire qu'il n'est pas responsable de la méchanceté des hommes : Dieu a créé les hommes. En fait, un Dieu omnipotent, omniscient [qui a créé toutes choses absolument, c'est-à-dire à partir de rien] a une responsabilité indirecte avant (et pendant) les mauvaises actions de tous les humains ; il est aussi responsable de tout défaut, d'ordre non moral, de l'univers[6]. »

Bien sûr, Dieu n'est pas « responsable » des mauvaises actions des hommes ! Il est donc essentiel de connaître les vérités « claires et précieuses » du Rétablissement afin de voir les choses comme elles sont réellement au lieu de rester perplexes.

DES VÉRITÉS LIBÉRATRICES

Les corrections apportées par le Rétablissement nous donnent une perspective libératrice. Les révélations, conjuguées, nous apprennent que l'homme est, par lui-même, une intelligence ou un esprit coéternel avec Dieu, mais certainement pas égal à lui (voir Abraham 3:18). Cela nous place dans une position doctrinalement très différente, parce que « Dieu n'est ni la source ni la cause du mal, moral ou physique[7] ». De plus, Dieu ne forcera pas les hommes puisque toute intelligence est libre d'agir



DÉTAIL DU TABLEAU DE HEINRICH HOFMANN *LE CHRIST ET LE JEUNE HOMME RICHE* ; NATURE MORTE PHOTOGRAPHIQUE CRAIG DIMOND

Que Dieu nous accorde le désir de partager le panier de la récolte du Rétablissement, afin qu'après avoir été spirituellement nourris, nous nourrissions notre prochain.

par elle-même « dans la sphère dans laquelle Dieu l'a placée. . . Voici, c'est là qu'est le libre arbitre de l'homme, et c'est là qu'est la condamnation de l'homme » (D&A 93:30-31).

Grâce au Rétablissement, nous apprenons de plus que, inhérente à la structure de la condition mortelle, il y a « une opposition en toutes choses » (2 Néphi 2:11). Ce point de doctrine est plus qu'une petite explication de la vie. C'est une révélation divine majeure ! Comme David Paulsen, professeur de l'université Brigham Young, l'a bien expliqué, « sans droiture, il n'y a pas de bonheur ; sans liberté d'action réelle, il n'y a pas de droiture ; sans opposition (possibilités opposées entre lesquelles choisir), il n'y a pas de liberté d'action réelle. Donc, le bonheur et l'opposition sont nécessairement liés[8]. »

Lorsque les vérités du Rétablissement sont ainsi conjuguées, il en émerge une compréhension profonde nécessaire à la vie quotidienne.

A mon avis, mais ce n'est pas un point de doctrine de l'Eglise, il sera un jour encore plus évident qu'aujourd'hui que notre Père aimant fait tout ce qui lui est possible pour nous aider !

L'Evangile rétabli de Jésus-Christ est la preuve de son aide. En tant que bénéficiaires du Rétablissement, nous nous voyons accorder énormément de lumière et tant de connaissance (voir Alma 9:19) sur le sens et l'objectif de la vie, sur la personnalité du Père et du Fils et sur l'œuvre et la gloire du plan de salut (voir Moïse 1:39) !

Que Dieu nous accorde le désir de partager le panier de la récolte du Rétablissement, afin qu'après avoir été spirituellement nourris nous nourrissions notre prochain. □

Article tiré d'un discours donné à l'Assembly Hall de Salt Lake City, le 3 février 1995.

NOTES

1. *The Lion in Winter,* 3e partie du documentaire MGM : *When the Lion Roars*, 1992, Turner Pictures, Inc., diffusé sur PBS.
2. Allusion à la chanson « Sands of Time », de Robert Wright et George Forrest.
3. *Deseret News,* 31 janvier 1872, p. 609.
4. *Deseret News,* 2 avril 1873, p. 132.
5. *Daily Express,* Londres (Angleterre), 13 juillet 1953, p. 4.
6. Antony Flew, « Theology and Falsification », *New Essays in Philosophical Theology,* édité par Antony Flew et Alasdair Macintyre, 1955, p. 107.
7. Daniel H. Ludlow, éditeur, *Encyclopedia of Mormonism,* 5 volumes, 1992, 2:478.
8. Lettre adressée à l'auteur, en sa possession.

(La page 25 du *Liahona* se trouve après les nouvelles locales et *L'Ami*.)

UNIR LA FAMILLE GRÂCE À L'ŒUVRE DU TEMPLE ET DE LA GÉNÉALOGIE

Dallins H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a dit : « L'objectif de la famille sur terre est de faire venir au monde des enfants, de leur enseigner le bien, et de préparer tous les membres de la famille à l'exaltation dans des liens familiaux éternels (« Ce qui est le plus important », *Le Liahona,* mars 2000, p. 16). Notre famille est plus forte lorsque nous avons le même objectif que notre Père céleste, celui de rechercher l'exaltation de tous les membres de la famille, passés, présents et futurs.

LA MISSION D'ÉLIE

En 1836, Elie est apparu à Joseph Smith et à Oliver Cowdery dans le temple de Kirtland. Il est venu pour ramener « le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères » (Malachie 4:6 ; voir aussi D&A 2) et pour rapporter les clés du pouvoir de scellement qui permet aux familles d'être unies pour l'éternité. La venue d'Elie a fait grandir l'intérêt pour l'œuvre généalogique (voir D&A 110:13-16).

Chacune de nous peut participer d'une manière ou d'une autre à l'œuvre du temple et de la généalogie. Le Saint-Esprit nous guidera si nous cherchons, à l'aide de la prière, à savoir quand et comment nous acquitter de ces responsabilités. Nous pouvons commencer par recevoir nos propres ordonnances du temple et par aider les membres de notre famille proche à les recevoir. Nous pouvons identifier nos ancêtres à l'aide des renseignements que nous possédons ainsi que des documents familiaux et autres. Nous pouvons préparer les noms de nos ancêtres pour le temple et, lorsque c'est possible, accomplir les ordonnances en leur faveur. Nous pouvons rapprocher les générations en racontant des épisodes de l'histoire de la famille à nos enfants et petits-enfants. Nos descendants seront reconnaissants si nous écrivons les dates et les expériences importantes de notre vie.

HISTOIRES ET JOURNAUX PERSONNELS

Nous pouvons établir des liens même avec nos descendants qui ne sont pas encore nés. Parfois ces liens s'établissent tandis que nous tenons notre journal et écrivons l'histoire de notre vie. Lorsqu'elles rapportent nos relations avec Dieu, nos paroles peuvent avoir le pouvoir de fortifier les générations futures.

ILLUSTRATION SHERI LYNN BOYER DOTY

Une sœur a écrit : « A l'âge de 21 ans, j'ai commencé à avoir des troubles mentaux que j'aurai jusqu'à la fin de mes jours, m'a-t-on dit. Par des bénédictions de la prêtrise, il m'a été promis que je guérirai en fonction de ma foi. Il m'a fallu faire tous mes efforts pour garder la foi. A un moment particulièrement troublé, ma mère m'a donné l'histoire personnelle de mon arrière-grand-mère.

« Lorsqu'elle était petite en Suisse, elle avait contracté une maladie incurable. Alors qu'elle était couchée, malade, elle a lu des brochures sur la prêtrise et sur des hommes qui pouvaient guérir les malades comme Jésus l'avait fait. »

Après s'être fait baptiser, l'arrière-grand-mère de cette sœur avait prié avec foi pour guérir. Après avoir reçu bien des bénédictions de la prêtrise, elle avait écrit : « Je tiens à dire. . . à tous mes petits-enfants. . . qu'il n'existe en aucune langue de mots capables de décrire le sentiment qui m'a envahi lorsque j'ai été guérie. J'ai pu réellement le sentir de la tête aux pieds, et depuis je suis guérie. »

Ces paroles ont profondément touché cette sœur. Elle raconte : « Ma foi a été fortifiée, et j'ai su qu'au moment choisi par le Seigneur, je guérirais. »

Si nous nous efforçons de forger des liens familiaux éternels par ces moyens et par d'autres, notre famille connaîtra une puissance qui permettra d'unir les générations jusque dans l'éternité. □

Ana Lucrecia Morales

Le don de la poésie

par Don L. Searle

Dieu a donné aux poètes, de ressentir l'essence même de la vie, a-t-elle écrit.

C'est une fille comme toutes les autres. Elle aime faire ses devoirs sur la balançoire du jardin et acheter des vêtements. Mais elle aime aussi écouter de la poésie, et elle a écrit que Dieu a fait aux poètes un don :

Celui de ressentir l'essence même
de la vie,
et des choses : l'eau,
la terre, la lune et le matin.

A première vue, Ana Lucrecia Morales ressemble aux jeunes Guatémaltèques de 16 ans. Pourtant, ses camarades savent qu'elle est différente, d'une manière qu'ils ne comprennent pas toujours, mais qu'ils respectent.

Par exemple : bien qu'elle ait beaucoup de devoirs pour l'école, elle attend avec impatience d'aller tous les soirs à un autre cours. Elle appelle cela le séminaire. Pour la plupart de ses camarades, le séminaire est un endroit où les prêtres ou les ministres du culte étudient, pas un endroit pour une adolescente. « Est-ce que ce n'est pas difficile ? Cela doit être ennuyeux », demandent-ils.

Mais pas pour Analú, comme l'appellent ses camarades. Sa mère vient la chercher à l'école, ainsi que sa sœur et son frère plus jeunes, et les emmène directement à leur cours de séminaire de 18 heures. Analú dit à ses camarades qu'elle aime le séminaire parce qu'elle y étudie la vie de Jésus-Christ. Elle aime aussi étudier les Ecritures ; elle a eu la deuxième place dans sa classe de séminaire pour la maîtrise d'Ecritures.

Sa classe d'environ quinze élèves se réunit dans le bâtiment de la paroisse – la paroisse de San Pedrito, du pieu de Palmita, à Guatemala City – et pendant au moins cette heure chaque jour Analú est parmi des amis qui aiment aussi étudier les Ecritures.

Dans la journée, Analú va au Colegio Vienna, école secondaire privée dirigée par des enseignants autrichiens. « J'aime cette école », dit Analú. « L'enseignement y est bon, et j'y ai beaucoup d'amis. » Il n'y en a toutefois que trois ou quatre qui sont membres de l'Eglise, et il n'y a pas de membre dans sa classe.

Ce n'est pas seulement le vif intérêt d'Analú pour le séminaire qui frappe ses camarades qui ne sont pas membres de l'Eglise.

Elle refuse toujours le café. Dans un pays où la production de café fournit de nombreux emplois, certains de ses camarades ont du mal à comprendre. « Pourquoi est-ce un péché de boire du café ? » demandent-ils.

« Je leur réponds que ce n'est pas bon pour notre corps. » La question lui permet d'expliquer la Parole de Sagesse.

En général, ses camarades respectent ses croyances, mais la plupart d'entre eux ne sont pas d'accord avec elle en ce qui concerne la Parole de Sagesse et aussi d'autres choses. Ce n'est pas facile quand ses camarades lui demandent de faire des choses qu'on lui a enseigné de ne pas faire, et elle prie souvent pour avoir la force de défendre ses croyances.

Mais dans de tels cas, elle est aidée. « Le séminaire m'aide de nombreuses manières », explique-t-elle. « Lorsque j'ai un problème, le séminaire m'aide toujours à choisir le bien, et c'est aussi très intéressant

Analú est reconnaissante d'avoir l'Evangile, qui lui enseigne à développer tous les dons de Dieu et à en faire profiter les autres.

PHOTO DON L. SEARLE

« TOUT BON DON »

Quand il faisait partie des soixante-dix, Robert D. Hales a expliqué : « Dans Doctrine et Alliances 52:14-19, nous avons un guide que nous devons suivre pour utiliser nos dons de création à des fins justes. On nous dit que le don ou mode de discernement repose sur la prière, la contrition, l'obéissance aux ordonnances et aux commandements, l'emploi d'un langage humble et édifiant, le refus des querelles, l'acceptation humble du pouvoir du Seigneur et la production de louanges et de sagesse.

« Le verset 10 de la section 46 parle aussi de notre esprit, c'est-à-dire de notre capacité d'étudier, d'apprendre et de développer notre intelligence, nos dons et nos talents. Nous avons la responsabilité de nous améliorer.

« On a demandé un jour à l'un de mes amis : ‹Jouez-vous du piano ?› Il a répondu : ‹Je ne sais pas, je n'ai pas encore essayé.› Quelle belle leçon ! Combien avons-nous de talents cachés qui attendent, pour se révéler, uniquement que nous fassions l'essai !

« N'oubliez pas pourtant qu'il n'est pas facile de développer nos talents créateurs. Je me surprends parfois à justifier mon manque de talents en me disant : ‹Tous ne reçoivent pas tous les dons› (D&A 46:11). Par exemple, lorsque nous travaillons de près avec des traducteurs et des interprètes, il nous est facile de leur dire : ‹Comme vous avez de la chance de posséder le don des langues.› Un jour il m'a été répondu sans détours : ‹J'ai reçu le don des langues après des milliers d'heures d'étude et après avoir surmonté de nombreux échecs et de nombreux moments de découragement› » (« Every Good Gift », *New Era*, août 1983, pp. 6-7).

d'apprendre la vie des prophètes et la manière dont le Seigneur s'est manifesté à eux. »

La manière dont Analú réagit aux paroles du Seigneur et de ses prophètes a peut-être un rapport avec ce qu'elle a écrit au début de son poème:

Dieu a donné aux poètes
un sixième sens,
pour percevoir l'essence
des sentiments. . .

Bien sûr, Analú passe du temps à faire ce que font toutes les autres filles. Elle aime retrouver des camarades pour écouter de la musique. Son groupe préféré chante des ballades et des chansons populaires. Elle a aussi un ami qui est pianiste de talent, et elle aime l'écouter jouer de la musique classique.

Elle aime aller au cinéma avec des amis. Elle admire un acteur en particulier, mais pas parce qu'elle le trouve beau. Qu'est-ce qu'elle lui trouve ? Il incarne toujours des personnages amusants, mais qui sont très plausibles et qui se soucient réellement des autres.

Ces caractéristiques sont révélatrices des idées d'Analú et du genre de famille qu'elle veut fonder un jour. « Je voudrais que mes enfants, quand j'en aurai, aient tout ce que j'ai reçu grâce à la bonté de Dieu, dit-elle. Je fais de mon mieux pour bien agir parce que je veux être un bon exemple pour eux. »

Analú a appris très jeune à quel point notre Père céleste peut être bon avec ses enfants. Quand elle était petite, son père était très malade. Après plusieurs interventions chirurgicales, les médecins avaient fait tout ce qu'ils pouvaient et avaient peu d'espoir qu'il survive. Mais la mère d'Analú a uni la famille en prière et a demandé à chacun de prier aussi individuellement. Son père s'est rétabli, au grand étonnement de ses médecins qui ont dit que

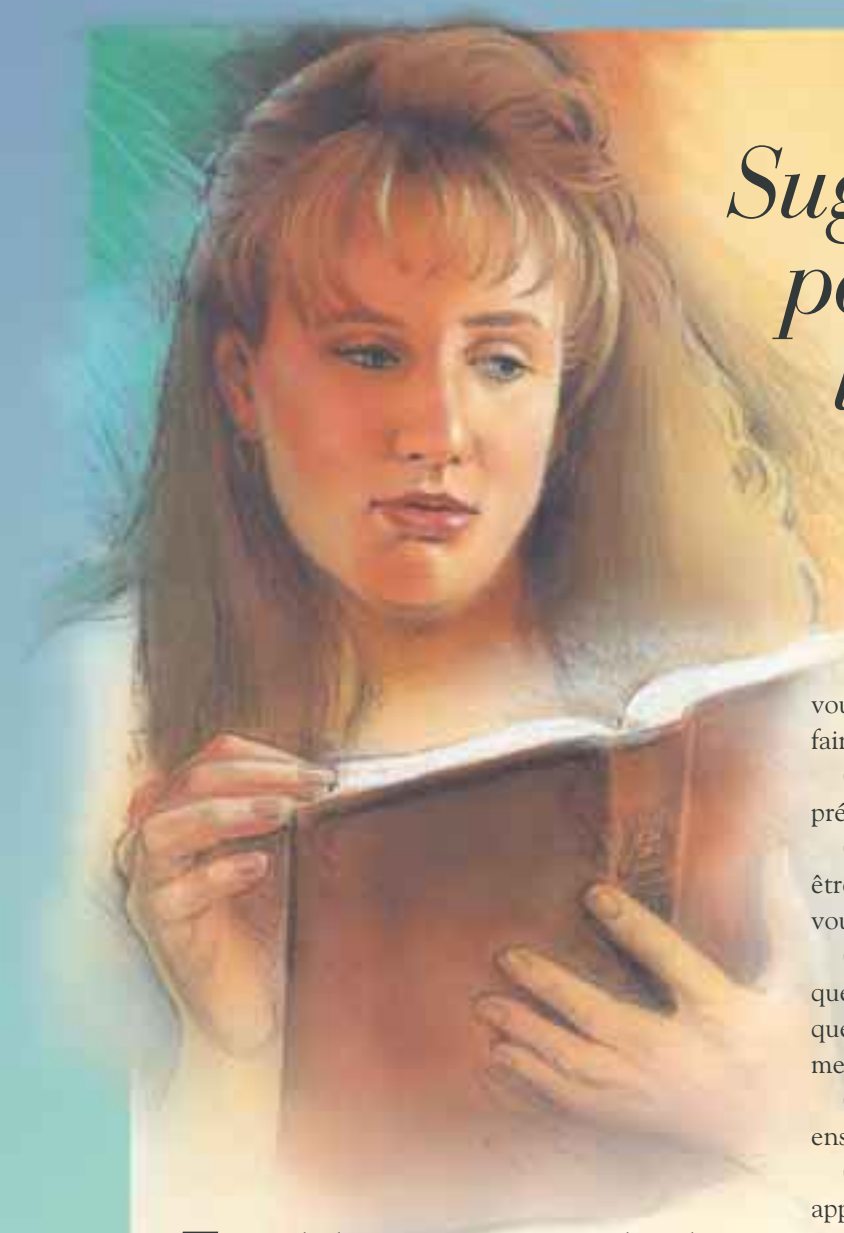
Analú (deuxième en partant de la droite) avec sa sœur, Luz Andrea Carolina, sa cousine, Gabriela, et son frère, José Manuel.

c'était un miracle. Analú a su que c'était une réponse à leurs prières, et elle a appris que notre Père céleste répondrait aux siennes.

Ces expériences et les enseignements qu'elle a reçus sont gravés dans son cœur et font partie de son être.

C'est peut-être comme pour les choses dont elle parle dans un autre poème. Elle a écrit en espagnol, sa langue maternelle, que les vers et les mots sont

l'expression
de ce qui coule dans nos veines
et nous donne une force
surprenante et inconnue,
un sentiment indéfinissable
exprimé en vers. □



Suggestions pour étudier les Ecritures

L'étude des Ecritures vous rapprochera de notre Père céleste et vous aidera à lui ressembler davantage. Ezra Taft Benson (1899-1994) a dit que le Livre de Mormon est la source d'une grande force pour ceux qui l'étudient avec diligence. Il a promis : « Vous trouverez plus de force pour résister à la tentation. Vous trouverez plus de force pour échapper aux pièges. Vous trouverez la force de rester sur le chemin étroit et resserré » (« Le Livre de Mormon, clef de voûte de notre religion », *L'Etoile,* janvier 1987, p 5).

Si vous avez du mal à trouver le temps d'étudier les Ecritures ou à les comprendre lorsque vous les lisez, voici quelques idées qui vous aideront à améliorer votre étude personnelle des Ecritures :

✔ Faites de l'étude des Ecritures une priorité. Peut-être pensez-vous que vous n'avez pas le temps, mais si vous *prenez* le temps, les autres choses que vous avez à faire se trouveront quand même faites.

✔ Lisez chaque jour pendant un temps donné, de préférence lorsque vous avez l'esprit le plus dispos.

✔ Avant de lire, priez pour comprendre et pour être guidé, et demandez à avoir le Saint-Esprit avec vous.

✔ Lorsque vous avez terminé de lire, prenez quelques minutes pour méditer et prier au sujet de ce que vous avez lu. Demandez-vous si vous avez réellement compris ce que vous avez lu.

✔ Tenez votre journal. Ecrivez ce que l'Esprit vous enseigne au sujet des Ecritures.

✔ Parlez à quelqu'un d'autre de ce que vous avez appris. Enseigner un concept et en rendre témoignage est un bon moyen de vous souvenir de ce que vous avez appris.

✔ Si possible, trouvez un endroit où vous pourrez lire dans le calme. Essayez toujours de ne pas être entouré de choses qui pourraient vous distraire.

✔ Choisissez un sujet qui s'applique à votre vie du moment, et cherchez des références d'Ecritures sur ce sujet.

✔ Réfléchissez aux enseignements qui se trouvent dans les Ecritures et à la manière dont ils s'appliquent à vous. Décidez de la manière dont vous allez vivre les principes que vous avez appris.

✔ Si votre esprit vagabonde, revenez en arrière et relisez les phrases auxquelles vous n'avez pas prêté attention. Rappelez-vous que ce n'est pas la quantité du texte mais la qualité de votre étude qui compte. □

ILLUSTRATION SCOTT SNOW

LE CONFLIT DE LA CONDITION MORTELLE

Nous avons quitté notre foyer prémortel et sommes venus sur la terre afin d'atteindre plusieurs objectifs importants dont l'un est d'avoir un corps physique. Les corps ont bien entendu différentes formes et tailles, mais notre aspect physique n'est pas particulièrement important. Ce qui est très important c'est ce que nous faisons avec le corps que nous avons reçu. La question que nous devons nous poser est de savoir si notre esprit dirigera notre corps ou si notre corps prendra le contrôle de notre esprit.

Le monde voudrait nous faire croire que notre véritable identité n'est rien d'autre que la somme des passions, instincts et expériences dus au corps. Mais notre corps est habité par notre esprit, et bien que notre esprit ne soit pas parfait, il vient sur la terre dans un état d'innocence et recherche initialement les choses qui sont bonnes, justes et pures (voir D&A 29:46-47 ; 93:38). Notre esprit vient de la présence de Dieu, mais à cause du voile placé sur notre esprit lorsque nous entrons dans la condition mortelle, nous ne nous souvenons pas de notre vie prémortelle. Pourtant notre esprit est attiré par les choses spirituelles. Cette bonté met notre esprit en conflit avec notre corps, car notre corps est sujet aux tentations du monde (voir Moïse 6:49).

Nous pourrions comparer notre corps physique à une voiture et notre esprit au conducteur. La voiture est un outil merveilleux et puissant. Si le conducteur est dispos, sobre et suffisamment mûr pour conduire prudemment, il maîtrisera la voiture qui le conduira à la destination souhaitée. Mais si le conducteur est somnolent ou ivre, s'il ne fait pas attention, ou s'il n'est pas suffisamment mûr pour conduire prudemment, alors la voiture est livrée à elle-même et peut être la cause de destruction et de chagrin pour le conducteur et toute personne se trouvant sur sa route.

Melvin J. Ballard (1873-1939), du Collège des douze apôtres, a enseigné que c'est en nous que se déroulera le plus grand conflit que nous rencontrerons jamais. Il a expliqué : « Toutes les tentatives que fera l'ennemi de notre âme pour nous réduire en captivité se feront par l'intermédiaire de la chair parce qu'elle est constituée des éléments de la terre non rachetés, or il a pouvoir sur les éléments de la terre. Il nous tentera par les convoitises, les appétits, les désirs de la chair. Toute l'aide que nous fournit le Seigneur dans cette lutte nous est apportée par l'intermédiaire de l'esprit qui demeure dans notre corps mortel. Ces deux forces puissantes opèrent donc sur nous par ces deux voies.

« Où en sommes-nous de ce combat ? . . . Nous ne pouvons pas être sûr de l'issue de la bataille, à moins de prendre bien soin de notre esprit. Nous savons que si nous ne consommons pas la nourriture qu'il faut et ne faisons pas de l'exercice physique, le corps ne se développe pas. Si vous voulez avoir un esprit fort qui domine votre corps, vous devez veiller à ce que votre esprit reçoive la nourriture spirituelle et fasse de l'exercice spirituel.

« Où se procure-t-on de la nourriture spirituelle ? . . . Les membres de l'Eglise sont invités à aller une fois par semaine à la table de Sainte-Cène où ils mangent et boivent les emblèmes du corps brisé et du sang versé du Seigneur Jésus-Christ, bénis pour leur esprit, et non pour leur corps physique, car celui qui mange et boit dignement, mange et boit la vie spirituelle. Il nous est également demandé de prier chaque jour le Seigneur, individuellement et en famille. Qu'arrive-t-il alors ? Nous fermons les yeux, nous nous éloignons du monde physique, nous ouvrons

ILLUSTRATION PHOTO CRAIG DIMOND

notre âme et nous attirons à nous des bénédictions spirituelles et des puissances spirituelles. Cette force s'instille dans notre vie spirituelle. Ces occasions ainsi que d'autres nous sont offertes comme nourriture spirituelle. Nous nous livrons à l'exercice spirituel en servant nos semblables.

« L'homme ou la femme qui ne prend pas de nourriture spirituelle et ne fait pas d'exercice spirituel devient rapidement spirituellement faible et la chair prend le pouvoir. Quiconque consomme donc la nourriture spirituelle et fait de l'exercice spirituel est soumis à la volonté de Dieu.

« . . . Il existe un dicton qui affirme qu'une chaîne n'est jamais plus résistante que son chaînon le plus faible. Elle se brise à son point le plus faible. Généralement, nous observons que notre chaînon faible consiste en la chair. Le diable connaît le chaînon faible et quand il décide d'assujettir une âme, il frappe au point faible. Nous pouvons être forts par ailleurs, mais il ne nous attaque jamais là où nous sommes forts. Il nous attaque là où nous sommes faibles. . .

« Ce n'est pas des corps mais des esprits immortels que le diable veut. Et il essaie de les assujettir par l'intermédiaire du corps, car le corps peut réduire l'esprit en esclavage mais l'esprit peut faire en sorte que le corps reste son serviteur » (« La lutte pour l'âme », discours prononcé dans le Tabernacle de Salt Lake City le 5 mai 1928). □

« IL A DONNÉ LES UNS

Le mode de direction apostolique selon lequel l'Eglise primitive a été gouvernée après l'ascension du Sauveur, se poursuit actuellement dans l'Eglise.

Dans l'Eglise primitive, le Sauveur a dit comment elle devait être dirigée : « Il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs » (Ephésiens 4:11). Dans les Actes des apôtres, Luc a décrit le rôle vital joué par les apôtres dans la direction de l'Eglise primitive. Ce mode de direction apostolique se poursuit actuellement dans l'Eglise et est confirmé par des révélations se trouvant dans les Doctrine et Alliances et reçues par des prophètes modernes. Le parallèle entre le rôle des apôtres de l'époque du Nouveau Testament et de ceux de notre époque est frappant ; il témoigne que cet office sacré est toujours aussi valable.

APÔTRES CHOISIS ET APPELÉS DE DIEU

Le mot *apôtre* vient d'un mot grec signifiant « personne envoyée » (voir *Guide des Ecritures*, p. 13). Cet office requiert une charge divine et l'autorité de la prêtrise. Les apôtres ont la responsabilité spéciale de

EN SOUVENIR DE MOI, TABLEAU DE WALTER RANE

COMME APÔTRES »

par Edward J. Brandt

porter l'Evangile à tous les peuples de la terre et la charge de contribuer à la supervision de l'Eglise. Le mot *apôtre* n'a pas été appliqué aux patriarches d'autrefois et aux prophètes de Dieu qui ont dirigé son peuple au fil des âges ; il a été limité à ceux qui étaient appelés comme témoins spéciaux du nom de Jésus-Christ, de son expiation et de sa résurrection. Il s'applique également à ceux qui détiennent ces mêmes responsabilités dans la dispensation de la plénitude des temps.

Le livre des Actes affirme que les apôtres devaient continuer à diriger l'Eglise. Après son ascension, le Christ a dirigé les efforts continus des apôtres « par le Saint-Esprit » (Actes 1:2). Les apôtres avaient été préparés et instruits par le Seigneur pour pouvoir accomplir leur appel et leur ministère.

Dans notre dispensation, le Seigneur les a appelés apôtres, à commencer par « Joseph Smith, fils, qui fut appelé par Dieu et ordonné apôtre de Jésus-Christ… et… Oliver Cowdery, qui fut aussi appelé par Dieu, comme apôtre de Jésus-Christ… et ordonné sous sa main » (D&A 20:2-3). Le rétablissement du Collège des douze apôtres pour cette dispensation a eu lieu le 14 février 1835, date à laquelle leurs noms furent choisis et annoncés (voir *History of the Church*, 2:181-189).

LES APÔTRES SONT CHARGÉS D'INSTRUIRE TOUTES LES NATIONS

L'un des rôles primordiaux des apôtres a toujours été d'enseigner l'Evangile : « Il en établit douze, pour les avoir avec lui, et pour les

« Tous les membres actuels de la Première Présidence et du Conseil des Douze ont été les récipiendaires des clefs, des droits et de l'autorité appartenant au saint apostolat. . . C'est dans cette autorité que résident les pouvoirs du gouvernement de cette Eglise et du royaume de Dieu sur la terre. »

— Gordon B. Hinckley

envoyer prêcher » (Marc 3:14-15). Au début, leur ministère se limitait à la maison d'Israël (voir Matthieu 10:5-6 ; 15:24), mais le Seigneur les a envoyés ensuite faire de toutes les nations des disciples (voir Matthieu 28:19).

Le livre des Actes montre comment les apôtres ont rempli leur mission. Le jour de la Pentecôte, le don spirituel accordé à Pierre et aux autres apôtres leur a permis d'instruire même ceux qui, parmi la foule, parlaient une autre langue et « chacun les entendait parler dans sa propre langue » (Actes 2:6).

Plus tard, Pierre, prophète-dirigeant du premier Collège des Douze, a reçu l'inspiration d'étendre l'œuvre aux Gentils : « En toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable » (Actes 10:34-35). Certains se sont d'abord opposés à cette nouvelle direction, mais l'Esprit a manifesté le besoin de convertir les personnes qui n'étaient pas d'Israël (voir Actes 11:1-18). Le livre des Actes décrit une partie des voyages missionnaires des Douze et se termine par les missions de Paul dans les contrées éloignées.

De même, sous la direction de la Première Présidence de l'Eglise, les apôtres appelés dans notre dispensation supervisent la diffusion de l'Evangile aux nations. « Va en quelque lieu qu'ils t'envoient, et je serai avec toi; et en quelque lieu que tu proclames mon nom, une porte efficace te sera ouverte pour qu'ils reçoivent ma parole » (D&A 112:19). En outre, les Douze reçoivent la responsabilité de superviser d'autres personnes qui peuvent être envoyées pour les aider à remplir cette charge (voir D&A 84:62 ; 107:35 ; 112:21).

LES APÔTRES DÉTIENNENT LES CLEFS DU ROYAUME

Une autre responsabilité des apôtres de jadis et actuels concerne les clefs du Royaume ou l'autorité de la prêtrise de présider et de diriger l'Eglise de Jésus-Christ. Le Sauveur a dit aux premiers apôtres, avec Pierre comme président : « Je te donnerai les clefs du royaume des cieux: ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux » (Matthieu 16:19).

Nous soutenons les apôtres comme prophètes, voyants et révélateurs.

ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE JOHN LUKE

Dans notre dispensation, le Seigneur a déclaré à Joseph Smith, le prophète, et à Oliver Cowdery : « Pierre, Jacques et Jean, que je vous ai envoyés, par lesquels je vous ai ordonnés et confirmés pour que vous soyez apôtres et témoins spéciaux de mon nom, et pour que vous portiez les clefs de votre ministère et des mêmes choses que je leur ai révélées ;

« A qui j'ai remis les clefs de mon royaume et une dispensation de l'Evangile pour les derniers temps et pour la plénitude des temps, au cours de laquelle je rassemblerai toutes choses en une, tant celles qui sont dans le ciel que celles qui sont sur la terre » (D&A 27:12-13 ; voir aussi 112:30-32).

Gordon B. Hinckley a donné des instructions à ce propos : « Chaque homme qui est ordonné apôtre et soutenu comme membre du Conseil des Douze est soutenu comme prophète, voyant et révélateur. . . Par conséquent, tous les membres actuels de la Première Présidence et du Conseil des Douze ont été les récipiendaires des clefs, des droits et de l'autorité appartenant au saint apostolat. . . C'est dans cette autorité que résident les pouvoirs du gouvernement de cette Eglise et du royaume de Dieu sur la terre. Il y a de l'ordre dans l'exercice de cette autorité. Il est énoncé précisément dans les révélations du Seigneur. Il est connu de tous les Frères, et ils le suivent[1]. »

LES APÔTRES ENSEIGNENT LA DOCTRINE ET LES PRINCIPES DE L'ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST

Les apôtres ont une bénédiction spéciale liée au fait qu'ils enseignent l'Evangile. Nous lisons : « Dieu a établi dans l'Eglise premièrement des apôtres, secondement des prophètes » (1 Corinthiens 12:28). Dans une autre lettre de l'apôtre Paul, ces officiers de l'Eglise ont été comparés à un édifice reposant sur « le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire » (Ephésiens 2:20). De même, dans notre dispensation, Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « Nous croyons à la même organisation que celle qui existait dans l'Eglise primitive, savoir : apôtres, prophètes… » (6e article de foi).

Boyd K. Packer, président suppléant du Collège des douze apôtres, cite l'enseignement très instructif de J. Reuben Clark, fils (1871-1961), conseiller dans la Première Présidence : « ‹Il a été attribué à certaines Autorités générales [les apôtres] un appel spécial ; elles possèdent un don particulier ; elles sont soutenues comme prophètes, voyants et révélateurs, ce qui leur donne une dotation spirituelle spéciale liée au fait qu'elles instruisent les gens. Elles ont le droit, le pouvoir et l'autorité de déclarer la volonté de Dieu à son peuple, conformément au pouvoir et à l'autorité suprêmes du Président de l'Eglise. Les autres Autorités générales ne reçoivent pas cette dotation spirituelle particulière.› La limitation qui en découle ‹s'applique à tous les autres officiers et membres de l'Eglise, car aucun n'a la dotation spirituelle de prophète, voyant et révélateur›[2]. »

Dieu a ainsi « fixé des protections pour éviter… que les membres soient emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction (voir Ephésiens 4:14). D'après l'épître de Paul aux Ephésiens, ces protections résident d'abord dans les personnes des apôtres et des prophètes que Dieu a mis à la tête de l'Eglise dans ce but précis[3] ».

Le Seigneur a lancé l'avertissement suivant à propos de ceux qui doivent tenir compte du message des apôtres : « Le jour vient où ceux qui ne veulent pas écouter la voix du Seigneur, ni la voix de ses serviteurs, et qui ne prêtent pas attention aux paroles des prophètes et des apôtres seront retranchés du milieu du peuple » (D&A 1:14). C'est pourquoi, en raison de la dotation spéciale associée à leurs enseignements, le Seigneur a dit que tous ceux qui enseignent dans l'Eglise ou comme missionnaires doivent utiliser l'instruction des apôtres comme norme. Les Ecritures signalent que les instructeurs ne doivent dire « rien d'autre que ce que les prophètes et les apôtres ont écrit », savoir « ce qu'ils ont vu et entendu, et croient avec une certitude absolue » (D&A 52:9).

« La Première Présidence et le Collège des Douze, appelés et ordonnés pour détenir les clefs de la prêtrise, ont l'autorité et la responsabilité de gouverner l'Eglise et d'en administrer les ordonnances, d'enseigner sa doctrine et d'établir et de maintenir ses pratiques. »

— *Howard W. Hunter*

LES APÔTRES DOIVENT ÉDIFIER L'ÉGLISE ET LA METTRE EN ORDRE

A l'époque du Nouveau Testament de l'Eglise, lorsque de nouvelles unités étaient formées et croissaient, les apôtres allaient fortifier l'esprit des disciples et les exhorter à persévérer dans la foi… Ils ordonnaient des anciens dans chaque Eglise (voir Actes 14:22-23). Ils transmettaient les directives et les conseils des dirigeants de l'Eglise. Les Ecritures anciennes disent : « Ils recommandaient aux frères d'observer les décisions des apôtres… Les Eglises se fortifiaient dans la foi » (Actes 16:4-5).

De même, les apôtres de notre époque officient « au nom du Seigneur, sous la direction de la présidence de l'Eglise… pour édifier l'Eglise et en régler toutes les affaires dans toutes les nations » (D&A 107:33). De même, « les Douze ont… le devoir d'ordonner et d'organiser tous les autres officiers de l'Eglise » (D&A 107:58). Howard W. Hunter (1907-1995) a donné des instructions sur cet aspect du service des apôtres :

« La Première Présidence et le Collège des Douze, appelés et ordonnés pour détenir les clefs de la prêtrise, ont l'autorité et la responsabilité de gouverner l'Eglise et d'en administrer les ordonnances, d'enseigner sa doctrine et d'établir et de maintenir ses pratiques…

« Le gouvernement de l'Eglise et l'exercice des dons prophétiques

PHOTO ACEY HARPER, TIRÉE DE *THE MISSION*

seront toujours assurés par ces autorités apostoliques qui détiennent et exercent toutes les clés de la prêtrise[4]. »

LE DOYEN DES APÔTRES EST LE PRÉSIDENT DE L'ÉGLISE

Comme autrefois, le doyen des apôtres préside l'Eglise et a la responsabilité d'annoncer la nouvelle doctrine ou les changements. A la mort de Judas Iscariot (voir Matthieu 27:3-5), il y avait une place libre dans le Collège des Douze. Pierre, président de l'Eglise, dirigea l'appel d'un nouvel apôtre, Matthias, qui avait été associé comme témoin de la résurrection du Seigneur (voir Actes 1:22 et Actes 1:15-16, 21-26).

Dans un autre exemple, Pierre a reçu une grande révélation qui élargissait le ministère des apôtres de la maison d'Israël au monde entier (voir Actes 10:9-16). Lorsqu'il a compris la révélation, il l'a communiquée à l'Eglise :

« En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes,

« mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable » (Actes 10:34-35).

Après l'annonce et la mise en application de cette révélation, certains membres de l'Eglise se sont opposés au nouveau point de doctrine en adhérant strictement à la loi mosaïque. Pierre a corrigé leur faux enseignement et a témoigné de la direction divine qu'il avait reçue concernant cette affaire (voir Actes 11:1-18). Avec le temps, d'autres désaccords ont éclaté sur la manière dont la révélation devait être appliquée aux convertis de l'Eglise primitive (voir Actes 15:1-5). Le sujet a été abordé en conseil et résolu sous la direction de Pierre. C'est par une lettre précisant la révélation précédente et son application que la décision a été communiquée à toute l'Eglise (voir Actes 15:6-31).

Les apôtres « officient au nom du Seigneur sous la direction de la Première Présidence de l'Eglise ».

Comme l'a expliqué un auteur :

« Il est clair que Pierre et les autres Frères savaient que la loi de Moïse était accomplie… Cependant, il y avait encore ce conflit entre la doctrine de l'Eglise et la culture juive. L'ancienne culture solidement établie persista dans le cœur de nombreux membres juifs pendant des années, même après le règlement de la question doctrinale.

« De même, à notre époque, il peut y avoir des points pour lesquels la base doctrinale est claire mais la tradition ou la coutume sont si fortes que les Frères estiment ne pas devoir prendre plus fermement position, étant assurés, comme les dirigeants de l'Eglise du Nouveau Testament, que si les principes de base révélés sont connus, le Saint-Esprit finira par amener les membres à abandonner, en faveur de la parole de Dieu, leur tradition, les idées en vogue ou la pression de groupe.

« La solution du problème évoqué dans les Actes montre à la génération actuelle comment les membres de l'Eglise et ceux d'autres confessions risquent de réagir lorsque la révélation se heurte aux traditions et aux coutumes bien établies. Seuls les prophètes vivants ont pu alors traiter correctement la situation. Seuls les prophètes modernes peuvent le faire à notre époque[6]. »

Actuellement, il y a toujours de nouvelles questions de doctrine à résoudre. J. Reuben Clark, fils, a enseigné que, parmi les Douze et la Première Présidence, « seul le Président de l'Eglise, le grand prêtre président, est soutenu comme prophète, voyant et révélateur pour l'Eglise, et que lui seul a le droit de recevoir des révélations pour l'Eglise, qu'elles soient nouvelles ou sous forme d'amendements, ou de donner des interprétations autorisées des Ecritures qui fassent loi pour l'Eglise, ou de changer de quelque façon que ce soit la doctrine existante de l'Eglise[7] ».

« En cas de difficulté concernant la doctrine ou les principes… le président peut consulter le Seigneur et obtenir sa volonté par révélation » (D&A 102:23). Lorsque la Première Présidence de l'Eglise et les douze apôtres se réunissent en conseil, ils abordent « les affaires les plus importantes de l'Eglise » (D&A 107:78), et ce groupe est appelé dans les révélations « le plus haut conseil de l'Eglise de Dieu, et ses décisions dans les controverses sur les questions spirituelles sont sans appel » (D&A 107:80).

« En qualité de l'un de ceux qui ont été appelés comme témoins spéciaux, j'ajoute mon témoignage à ceux des autres apôtres : Il vit ! Il vit avec un corps ressuscité. Il n'y a aucune vérité ni aucun événement dont je sois plus sûr ni que je connaisse mieux par expérience personnelle, que la résurrection littérale de notre Seigneur. »

— *Ezra Taft Benson*

LES APÔTRES SONT DES TÉMOINS SPÉCIAUX DE JÉSUS-CHRIST

L'une des responsabilités les plus importantes d'un apôtre est de témoigner que Jésus-Christ est littéralement le Fils de Dieu et qu'il est de nature divine. Nous le voyons dans le livre des Actes, lorsque Pierre témoigne avec ferveur que Jésus-Christ est le « Saint », « le Prince de la vie », savoir « le Christ » (voir Actes 3:12-18). Il a enseigné que Jésus était le « prophète » dont Moïse avait prophétisé que nous devions l'écouter, celui qu'avaient annoncé tous les prophètes, à savoir le Fils de Dieu envoyé pour nous bénir, en détournant chacun de nous de ses iniquités (voir Actes 3:19-26 ; voir aussi Deutéronome 18:15-19 ; 1 Néphi 22:20-22). Pierre, Jean, Barnabas, Paul et les autres apôtres étaient chacun témoin spécial du Christ à leur époque.

Le Rédempteur a dit des apôtres des derniers jours qu'ils devaient être « témoins spéciaux du nom du Christ dans le monde entier, différant ainsi des autres officiers » (D&A 107:23). Le président Hinckley a dit de cette responsabilité :

« Ils ont été appelés parce que le Seigneur voulait qu'ils servent à ce poste comme des hommes qui ont le témoignage de sa nature divine, et leur voix a rendu et rendra témoignage de sa réalité.

« Chacun d'entre eux est un homme de foi. Après avoir été ordonnés au saint apostolat et avoir été mis à part comme membres du Conseil des Douze, ils sont censés se consacrer avant tout à l'œuvre du ministère. Ils mettront au premier plan de leur vie, avant toute autre considération, la responsabilité d'être les témoins particuliers du nom du Christ dans le monde entier[8]. »

En outre, Howard W. Hunter a déclaré : « Je témoigne humblement que j'ai l'honneur de détenir le saint apostolat et de travailler

PHOTO MARK SCOTT

quotidiennement dans le Collège des Douze avec ceux qui sont aujourd'hui disciples du Seigneur Jésus-Christ. Nous devons agir en ‹témoins spéciaux du nom du Christ dans le monde entier› (D&A 107:23). Et c'est ce que les apôtres ont toujours fait[9]. »

LES APÔTRES SONT DES TÉMOINS SPÉCIAUX DE LA RÉSURRECTION DU SAUVEUR

Les apôtres servent également de témoins spéciaux de la résurrection du Seigneur Jésus-Christ. Après sa résurrection, Jésus a été vu d'abord par Marie de Magdala (voir Marc 16:9) et « il est apparu à Céphas [Pierre, chef de l'Eglise], puis aux douze » (1 Corinthiens 15:5), puis à d'autres (voir 1 Corinthiens 15:6-9).

L'une des premières apparitions aux Douze s'est produite le premier de la semaine. « Les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées, à cause de la crainte qu'ils avaient des Juifs, Jésus vint, se présenta au milieu d'eux » (Jean 20:19 ; Luc 24:36). Ces premiers apôtres ont touché le corps ressuscité de Jésus. Il a mangé avec eux, les a instruits et les a bénis (voir Luc 24:37-48 ; Jean 20:20-23).

Huit jours après, les Douze, cette fois avec Thomas, qui était absent la fois d'avant, ont eu une expérience semblable (voir Jean 20:24-29). Le Christ est apparu d'autres fois aux Douze jusqu'à son Ascension (voir Matthieu 28:16-18 ; Marc 16:12-13 ; Luc: 24:13-32 ; Jean 21:1-15).

Dans le livre des Actes, Pierre a affirmé le rôle de témoin du ministère du Sauveur qu'ont les apôtres :

« Nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Ils l'ont tué, en le pendant au bois.

« Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et il a permis qu'il apparût,

« non à tout le peuple, mais aux témoins choisis d'avance par Dieu, à nous qui avons mangé et bu avec lui, après qu'il fut ressuscité des morts » (Actes 10:39-41 ; voir aussi Actes 3:15).

Ezra Taft Benson (1899-1994) a témoigné de cette responsabilité unique de tous les apôtres : « En qualité de l'un de ceux qui ont été appelés comme témoins spéciaux, j'ajoute mon témoignage à ceux des autres apôtres : Il vit ! Il vit avec un corps ressuscité. Il n'y a aucune vérité ni aucun événement dont je sois plus sûr ni que je connaisse mieux par expérience personnelle, que la résurrection littérale de notre Seigneur[10]. »

CONCLUSION

Comme nous l'avons vu, le livre des Actes donne une indication sur l'étendue et le pouvoir du ministère des apôtres. A l'origine, les Douze et quatre autres frères mentionnés par leur nom ont servi dans cette dispensation antérieure de l'Evangile.

Dans notre dispensation, 92 hommes ont été membres du Collège des douze apôtres. Ils œuvrent sous la direction de la Première Présidence de l'Eglise pour remplir les responsabilités sacrées de cet office et de cet appel sacrés. Lorsque ces dirigeants nobles assurent leur service dans la vigne, le Sauveur les appelle ses amis : « Et ce que j'ai dit à mes apôtres, je vous le dis, car vous êtes mes apôtres, oui, les grands prêtres de Dieu; vous êtes ceux que mon Père m'a donnés, vous êtes mes amis » (D&A 84:63). □

Edward J. Brandt est directeur du service de l'Evaluation du département de la Coordination de l'Eglise.

Depuis le 12 mars 1995, Gordon B. Hinckley est le doyen des apôtres et le président de l'Eglise.

NOTES

1. « God Is at the Helm », *Ensign*, mai 1994, pp. 54, 59.
2. Cité dans « Les douze apôtres », *L'Etoile*, janvier 1997, p. 6.
3. Mark E. Petersen, « Salvation comes Through the Church », *Ensign* , juillet 1973, p. 108.
4. « Les plus grandes et les plus précieuses promesses », *L'Etoile*, janvier 1995, p. 8.
5. Voir Jeffrey R. Holland, « The Lengthening Shadow of Peter », *Ensign*, septembre 1994, pp. 30-35.
6. Robert J. Matthews, « A Crisis, a council, and Inspired Leadership », *Ensign*, octobre 1995, p. 59.
7. « Les douze apôtres », Boyd K. Packer, *L'Etoile,* p. 6.
8. « Special Witnesses for Christ », *Ensign*, mai 1984, p. 49.
9. « An Apostle's Witness of the Resurrection », *Ensign*, mai 1986, p. 17.
10. « Five Marks of the Divinity of Jesus Christ », *New Era*, décembre 1980, p. 48.

L'édification de la personnalité : classiques de la pensée de David O. McKay

David O. McKay (1873-1970) a été président de l'Eglise pendant 19 ans. Il a souvent parlé du développement de la personnalité. Voici quelques pensées bien connues du neuvième président de l'Eglise.

« TEL QUE SONT LES PENSÉES DANS SON ÂME »

« Aucun principe n'a été plus souvent souligné par le Grand Pédagogue qu'était Jésus-Christ que la nécessité d'avoir de bonnes pensées. Pour lui, l'homme n'est pas ce qu'il paraît extérieurement ni ce qu'il professe être ; dans tous les cas, les *pensées* de l'homme définissent ce qu'il *est*. Aucun maître n'a mis davantage que lui l'accent sur la vérité qu'un homme « est tel que sont les pensées dans son âme » [voir Proverbes 23:7]…

« La satisfaction, le contentement de soi, la paix – tout ce qui fait que la vie mérite d'être vécue – viennent de l'intérieur de la personne. C'est aussi de là que viennent l'inquiétude, l'agitation, le malheur – tout ce qui conduit à la destruction et à la mort. . .

« Il est bon que [chaque instructeur et chaque officier de l'Eglise] soit sûr de ce à quoi il pense quand il n'est pas nécessaire qu'il pense car ‹il est tel que sont ses pensées› » (« ‹As a Man Thinketh…› », *Instructor*, septembre 1958, pp. 257-258).

NOUS RAYONNONS CE QUE NOUS SOMMES

« Une autre responsabilité liée au libre arbitre et même concomitante… est trop peu souvent soulignée et résulte non seulement du comportement mais aussi des pensées. Chacun rayonne ce qu'il est et cette lumière a une influence plus ou moins grande sur toutes les personnes qui y sont soumises » (« Free Agency… the Gift Divine », *Improvement Era*, février 1962, p. 87).

L'APPROBATION DE LA CONSCIENCE

« Les pensées modèlent nos traits. Les pensées élèvent notre âme vers le ciel ou l'attirent vers l'enfer… De même que rien ne révèle autant la personnalité que la compagnie des personnes que nous recherchons et entretenons, de même rien ne prédit autant ce que nous deviendrons que les pensées que nous nourrissons…

« L'approbation de notre conscience quand nous sommes seul avec nos pensées est comme la compagnie de vrais amis pleins d'amour. Le fait de mériter de nous respecter nous-même nous donne de la force de caractère. La conscience unit notre âme à l'Esprit de Dieu » (« Those Sculptors called Thoughts and Ideals », *Improvement Era*, juillet 1960, p. 495).

L'ACQUISITION D'UNE BELLE PERSONNALITÉ

« Jour après jour, heure après heure, l'homme édifie la personnalité qui décidera de sa place et de son rang parmi ses semblables au fil des siècles…

« Une belle personnalité est plus importante que la richesse, plus durable que la renommée, et plus précieuse que le bonheur. On a dit avec justesse que le grand but de la création humaine est l'acquisition d'une belle personnalité, et une belle personnalité est, par nature, le produit de la discipline dans les épreuves » (« Man's Soul Is As Endless As Time », *Instructor*, janvier 1960, pp. 1-2).

UNE PERSONNALITÉ À L'IMAGE DU CHRIST

« Quelle est la gloire suprême de l'homme ici-bas en matière d'accomplissement personnel ? C'*est la personnalité, cultivée par l'obéissance aux lois de la vie révélées par l'Evangile de Jésus-Christ, qui est venu pour que nous puissions avoir la vie et l'avoir en abondance.* Le premier souci de l'homme dans la vie ne doit pas être d'avoir de l'or, la renommée ou des biens matériels. Il ne doit pas être la réalisation de prouesses physiques ni intellectuelles, *mais le but suprême dans la vie doit être l'acquisition d'une personnalité à l'image du Christ* » (« Obedience Develops Character », *Instructor*, août 1965, p. 301). □

« L'approbation de notre conscience quand nous sommes seul avec nos pensées est comme la compagnie de vrais amis pleins d'amour. »

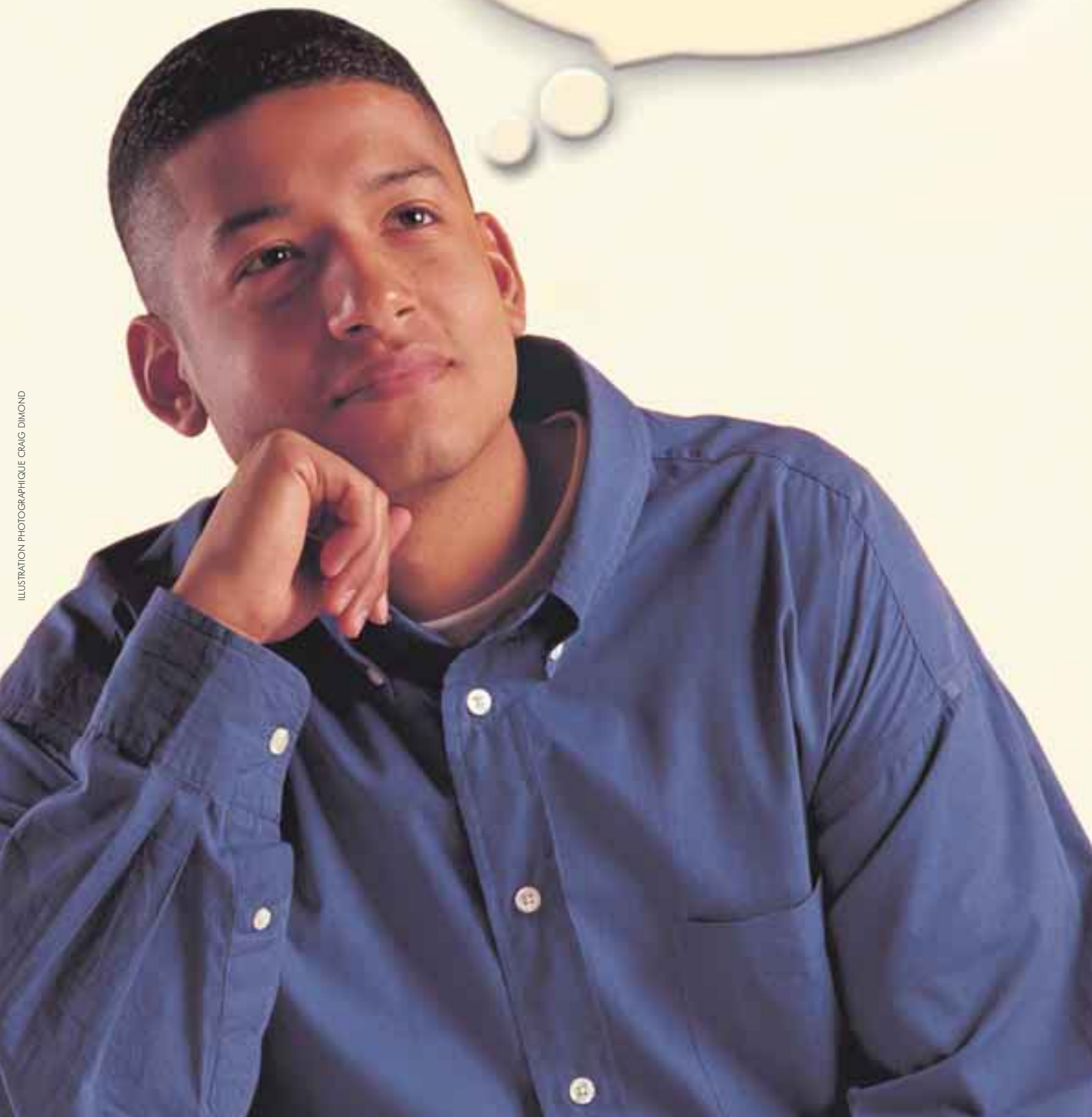


ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE CRAIG DIMOND

Le prix à payer pour être disciple

Le président Hinckley fait remarquer que « le prix à payer pour être disciple est le courage personnel » (voir ce numéro, page 2). Ce courage dont il parle est le courage moral nécessaire pour défendre nos croyances, pour suivre les recommandations de Dieu et pour garder ses commandements, même si notre entourage agit autrement. ❦ Les disciples du Christ doivent également faire preuve de courage dans d'autres situations. Il faut du courage pour présenter l'autre joue quand quelqu'un déverse sa colère sur nous. Il faut souvent faire preuve de courage pour suivre les murmures de l'Esprit. Et quand nous affrontons des épreuves, nous devons souvent nous armer de courage pour persévérer dans la poursuite de nos objectifs justes. ❦ Les expériences décrites ici montrent le courage qui caractérise les disciples du Christ. Ils ont appris, comme l'a dit le président Hinckley, à se réjouir « de savoir que bien que nous devions faire preuve de courage tout au long de la condition mortelle et face à nos épreuves, Dieu ne nous abandonnera pas mais nous guidera et nous soutiendra (voir ce numéro, page 6).

J'avais besoin d'une bénédiction

par Brandon J. Miller

C'était la saison des pluies aux Philippines et il avait plu toute la journée. La pluie amenait souvent des bêtes indésirables dans notre maison, en général des araignées, des rats, etc.

En rentrant chez nous après une journée de prosélytisme, mon compagnon et moi avons remarqué de la lumière chez nos voisins et nous avons eu l'idée de leur rendre visite. Nous avons décidé de passer chez nous prendre des photos de nos familles pour les leur montrer.

Nous rangions les photos entre nos lits, sur l'étagère du bas. En voulant prendre les miennes, j'ai senti tout à coup une douleur à la main droite. Baissant les yeux, j'ai vu qu'un serpent venait de me mordre.

J'ai appelé mon compagnon, frère Regis, et il est arrivé en courant pour voir ce qui se passait. Je lui ai montré le sang sur ma main et je lui ai dit que j'avais été mordu par un serpent. Un voisin, entendant notre agitation, est arrivé en courant et nous a aidés à chercher le serpent. Nous l'avons trouvé lorsqu'il a surgi de dessous le lit pour attaquer la planche que tenait frère Regis. Le voisin s'est exclamé : « C'est un cobra des Philippines ! »

Frère Regis a tué le serpent. Je me suis rendu compte que j'étais pris de vertiges, alors nous nous sommes précipités chez l'évêque, frère Rotor, car il savait soigner les morsures de serpent. Il s'est vite mis à s'occuper de moi.

L'IMAGE DU CHRIST TABLEAU DE HEINRICH HOFMANN, ILLUSTRATIONS BRIAN CALL

Je commençais à perdre connaissance. Je savais que si je voulais terminer ma mission ici-bas, il me fallait une bénédiction.

Je commençais à sentir un poids dans ma poitrine et je respirais difficilement. Des ténèbres semblaient envahir mes pensées et je commençais à perdre connaissance. A ce moment, j'ai entendu une voix qui disait : « Si tu veux terminer ta mission ici-bas, il te faut une bénédiction. »

Je suis resté conscient le temps de dire : « Pouvez-vous me donner une bénédiction ? »

L'évêque m'a répondu : « Oui, laissez-moi juste le temps de terminer. » Il m'était difficile de ne pas m'évanouir, mais j'ai entendu la voix qui persistait : « Il te faut la bénédiction maintenant. Tu ne peux pas attendre. » Cette fois-ci, j'ai ordonné : « Donnez-moi une bénédiction ! »

Je ne me souviens pas des paroles de la bénédiction que mon compagnon et l'évêque m'ont donnée. Mais je faisais entièrement confiance au Seigneur et à sa Prêtrise. Pendant la prière j'ai commencé à reprendre connaissance, et j'ai vomi plusieurs fois. Aux dernières paroles de la bénédiction, les vomissements ont cessé. J'étais conscient de ce qui m'entourait et je sentais une agréable sensation de bien-être et d'amour envahir mon corps. Je savais que mon Père Céleste m'aimait et que tout irait bien.

Mon dirigeant de zone, frère Howarth, a amené chez l'évêque un médecin qui s'intéressait à l'Eglise. Environ deux heures s'étaient écoulées lorsqu'ils sont arrivés. Nous sommes partis pour l'hôpital qui se trouvait à environ une heure de route de l'endroit où je servais.

En chemin, le médecin m'a demandé de lui raconter ce qui s'était passé. Frère Howarth a dit : « Docteur, nous devrions accélérer ! » Le médecin a répondu : « Pourquoi ? Il devrait déjà être mort. Il a de la chance. » Le cobra des Philippines est le serpent le plus dangereux du pays.

Ceux qui disent que Dieu n'est plus un Dieu de miracles, ne comprennent pas l'Evangile ni son amour pour nous, ses enfants. Je sais que ma vie a été épargnée et je n'ai pas subi de séquelles durables grâce à la puissance de la parole de Dieu : « Et par le pouvoir de sa parole, ils faisaient s'écrouler les prisons. Oui, même la fournaise ardente ne pouvait leur faire de mal, ni les bêtes sauvages, ni les serpents venimeux, à cause du pouvoir de sa parole », écrivit Moroni (Mormon 8:24).

Brandon J. Miller est membre de la deuxième paroisse de Iona, pieu de Iona (Idaho, Etats-Unis).

Une éclaircie

par Ana Lima Braxton

Il faisait une chaleur étouffante et les oiseaux remplissaient le ciel bleu du Portugal. Près de moi, mes neveux s'amusaient dans la rivière et plongeaient pour échapper à la chaleur.

Si seulement j'avais pu échapper à mes problèmes aussi facilement ! J'avais décidé peu de temps auparavant de redevenir pratiquante dans l'Eglise. Par l'intermédiaire du Saint-Esprit, le Seigneur avait confirmé ma décision, mais ma famille et mes amis ne la comprenaient pas. Ils m'avaient critiquée et abandonnée et je me sentais terriblement seule. Quand ma sœur m'a demandé de surveiller ses enfants qui se baignaient, j'ai pu avoir quelques rares instants de paix au milieu de ce qui me semblait n'être qu'une bataille incessante contre des forces qui cherchaient à m'éloigner de la vérité.

J'avais apporté mon livre de Mormon avec moi et pendant que mes neveux barbotaient dans la rivière, je me suis assise pour lire sous un arbre. Mes larmes se sont mises à couler quand j'ai pensé aux êtres chers qui me disaient que je me trompais. J'étais absolument sûre de faire la volonté du Père.

Soudain, je me suis rendu compte que je n'entendais plus mes neveux. J'ai regardé la rivière, mais ils n'y étaient pas. J'ai senti une inquiétude proche de la panique m'envahir.

Et c'est alors que j'ai entendu une voix d'enfant qui m'appelait. Je me suis retournée et j'ai vu mes neveux derrière moi, souriants, les joues radieuses comme la lumière du soleil. Le plus jeune, âgé d'environ cinq ans, cachait quelque chose derrière son dos… Un bouquet de fleurs de toutes les couleurs qu'il avait cueillies pour moi avec ses frères dans le champ voisin. Il me les a offertes, et sa voix résonnait comme de la musique à mes oreilles.

J'ai eu de nouveau les larmes aux yeux. Mais cette fois-ci, c'étaient des larmes de joie. En embrassant mes neveux, j'ai levé les yeux vers le ciel et j'ai vu des rayons de soleil briller à

Je me suis retournée et j'ai vu mes neveux derrière moi, souriants, les joues radieuses comme la lumière du soleil.

travers une éclaircie dans les nuages. Une grande paix a envahi mon cœur. A cause de ce petit geste simple, un geste d'amour, je savais que je n'étais pas seule. Même s'ils ne comprenaient pas ma décision, mes neveux et toute ma famille m'aimaient toujours. Mais ce qui est plus important, notre Père céleste connaissait mes épreuves, et était là pour me soutenir par son amour infini.

Ana Lima Braxton est membre de la branche de Signal Mountain, pieu de Chattanooga (Tennessee, Etats-Unis).

De nouveaux rêves au lieu des anciens

par Maria Patricia Rojas V.

Après avoir fini mes études de gestion, j'ai travaillé avec un jeune cadre qui est plus tard devenu mon mari. Quelle époque merveilleuse ! Mais un mois après notre mariage, quand mon mari et moi étions en route de Bogota, en Colombie, où nous habitions, pour aller rendre visite à mes parents à Duitama, nous avons eu un accident de voiture. Mon mari est mort dans l'accident et j'ai été frappée d'amnésie. Je n'avais aucun souvenir des six années précédentes, je ne pouvais ni marcher ni bouger mon bras gauche.

Après des mois de rééducation, j'ai enfin pu marcher de nouveau et j'ai pu bouger un peu mon bras. Petit à petit, ma mémoire revenait et six ans après l'accident, je me souvenais de tous les événements de ma vie, sauf ceux de deux années : celle qui précédait l'accident et celle qui le suivait. Mais mes capacités restaient très diminuées. J'avais des difficultés à exprimer mes pensées, et j'avais de la peine à répéter quelque chose après l'avoir entendu. Comme j'oubliais facilement les détails, certaines personnes profitaient de mes trous de mémoire.

Finalement, les médecins m'ont dit qu'ils avaient fait tout ce qu'ils pouvaient. J'essayais de paraître heureuse et enthousiaste, mais souvent j'étais frustrée et en colère. Qu'est-ce que j'allais faire de ma vie ?

Alors que j'étais au plus profond de mon désespoir, j'ai lu dans les Ecritures la promesse du Seigneur que nous ne serons pas tentés au-delà de ce que nous sommes capables de supporter (voir 1 Corinthiens 10:13 ; D&A 64:20). J'ai prié pour obtenir le témoignage de cette promesse.

Je suis finalement retournée à la société où j'avais travaillé avant mon accident. Puisque je n'étais pas capable d'exercer mon ancien métier, j'exécutais des travaux moins exigeants, mais même ces tâches étaient difficiles. Cependant, je n'abandonnais pas. Je me suis battue pour terminer mon contrat de 6 mois. Pendant ce temps, un espoir merveilleux a éclairé mon esprit et m'a aidée à faire de mon mieux pour améliorer mes capacités.

En restant proche du Seigneur, je reprenais confiance en moi, et je ressentais l'influence du Saint-Esprit dans ma vie. Bientôt cette influence m'a amenée à envisager de partir en mission. Je savais que certains considéraient cela comme un désir insensé, mais quand j'en ai discuté avec le président de branche, il m'a donné le courage nécessaire. Pour me préparer, j'ai décidé de lire le Livre de Mormon en entier, ce que je n'avais pas encore fait depuis douze ans que j'étais membre.

Cependant, ma mauvaise mémoire représentait un véritable défi. Après avoir commencé par 1 Néphi au moins dix fois sans être capable de me souvenir du moindre détail de ce que j'avais lu, j'ai compris qu'il fallait changer de stratégie. J'ai prié pour trouver une solution et bientôt une méthode m'est venue à l'esprit : écrire un résumé de chaque chapitre au fur et à mesure.

J'ai acheté un cahier et j'ai lu le premier chapitre de 1 Néphi. Comme je n'avais qu'une vague idée de ce que je venais de lire, j'ai relu le chapitre. Ce n'est qu'après cela que j'ai réussi à faire un résumé des idées principales de ce chapitre dans mon cahier.

J'ai continué en m'aidant de la prière. Après avoir terminé 1 Néphi, j'ai constaté que je n'avais plus besoin de lire chaque chapitre deux fois ; une fois suffisait pour écrire un bon résumé. De cette façon, j'ai lu le Livre de Mormon en entier. Quand j'ai eu fini, j'avais un fort témoignage spirituel que ce livre est vrai et je pouvais aussi témoigner que le Seigneur nous rend plus forts si nous nous tournons vers lui.

Ensuite, j'ai rempli le formulaire de santé missionnaire et j'ai répondu honnêtement à toutes les questions même si les réponses pouvaient faire échouer mon désir de devenir missionnaire. Quelle ne fut pas ma joie quand j'ai reçu l'appel de servir dans la mission de Cali en Colombie ! C'est là-bas que j'ai découvert la véracité de la promesse du Seigneur qui se trouve dans 1 Néphi 3:7 : « Le Seigneur ne donne pas de commandements aux enfants des hommes sans leur préparer la voie pour qu'ils puissent accomplir ce qu'il leur commande. »

Après mon retour de mission, je suis retournée vivre avec mes parents dans une ferme où nous cultivions des produits que nous vendions. J'ai aussi appris à bien tricoter, ce qui me permet de gagner de l'argent et me laisse du temps pour progresser spirituellement. Je mène une vie heureuse et productive.

Naturellement j'aurais préféré ne pas avoir eu d'accident, mais je me rends compte du progrès énorme que j'ai fait par la suite. J'ai appris qu'il est possible de perdre nos rêves et nos espoirs, même nos être chers, et de voir disparaître nos talents, nos richesses et nos forces… mais que le Seigneur nous soutiendra toujours. Il nous donne de nouveaux rêves pour remplacer ceux que nous avons perdus. En dépit des difficultés que nous rencontrons, le Seigneur nous aide à aller de l'avant. Il compense, et il tient toujours ses promesses.

Maria Patricia Rojas V. est membre de la branche de Barbosa, district de Duitama (Colombie).

Un cow-boy coriace

par Allan L. Noble

Tout le monde savait que Dallas Stock, cow-boy de rodéo, était un « dur ». Ce qu'ils ne savaient pas, c'était de quelle façon sa ténacité serait mise à l'épreuve.

Dallas n'avait pas été pratiquant dans l'Eglise pendant plusieurs années, mais sous l'influence affectueuse de sa femme Ginny et de leurs cinq enfants, aidé par des efforts inspirés des dirigeants de la paroisse et d'amis, le cœur de Dallas avait fini par changer. Etant son évêque, j'étais heureux de le voir progresser et décider d'emmener sa famille au temple. Il s'était préparé et la famille avait choisi une date pour se rendre à la maison du Seigneur.

Une semaine avant cette date, Dallas travaillait au ranch du programme d'entraide du pieu, faisant monter des taureaux dans les camions. Un taureau capricieux ne voulait pas monter et, pour se protéger, Dallas a sauté derrière un portail. Mais quand le taureau a heurté le portail, celui-ci s'est rabattu, et le taureau a écrasé Dallas entre le portail et la clôture, lui cassant un bras et plusieurs côtes et provoquant d'importantes contusions.

Le soir, j'ai rendu visite à Dallas. Il souffrait beaucoup, avec le bras dans le plâtre et les côtes bandées. Je lui ai conseillé de remettre le voyage au temple à plus tard. Il a répondu : « Frère, j'irai au temple mercredi prochain. »

Personne ne s'attendait à voir Dallas à l'église le dimanche. Mais il était là, remplissant son appel d'instructeur de l'Ecole du Dimanche. Cela représentait des souffrances pour lui, mais son dévouement était une source d'inspiration pour les membres.

Le mercredi, Dallas, Ginny, leurs enfants et de nombreux membres de

leur famille et de la paroisse se sont rendus au temple comme prévu. Entre son fils et son gendre, Dallas a assisté à la session de dotation. Chaque fois qu'il bougeait, les membres de la paroisse sentaient presque la douleur que Dallas devait éprouver.

Après le scellement de Dallas et Ginny l'un à l'autre et à leurs enfants, dans la salle de scellement, les membres de la paroisse, les larmes aux yeux, se sont approchés pour les féliciter. J'étais sur le point de prendre Dallas dans mes bras mais je me suis arrêté en disant : « Je ne veux pas vous faire mal. »

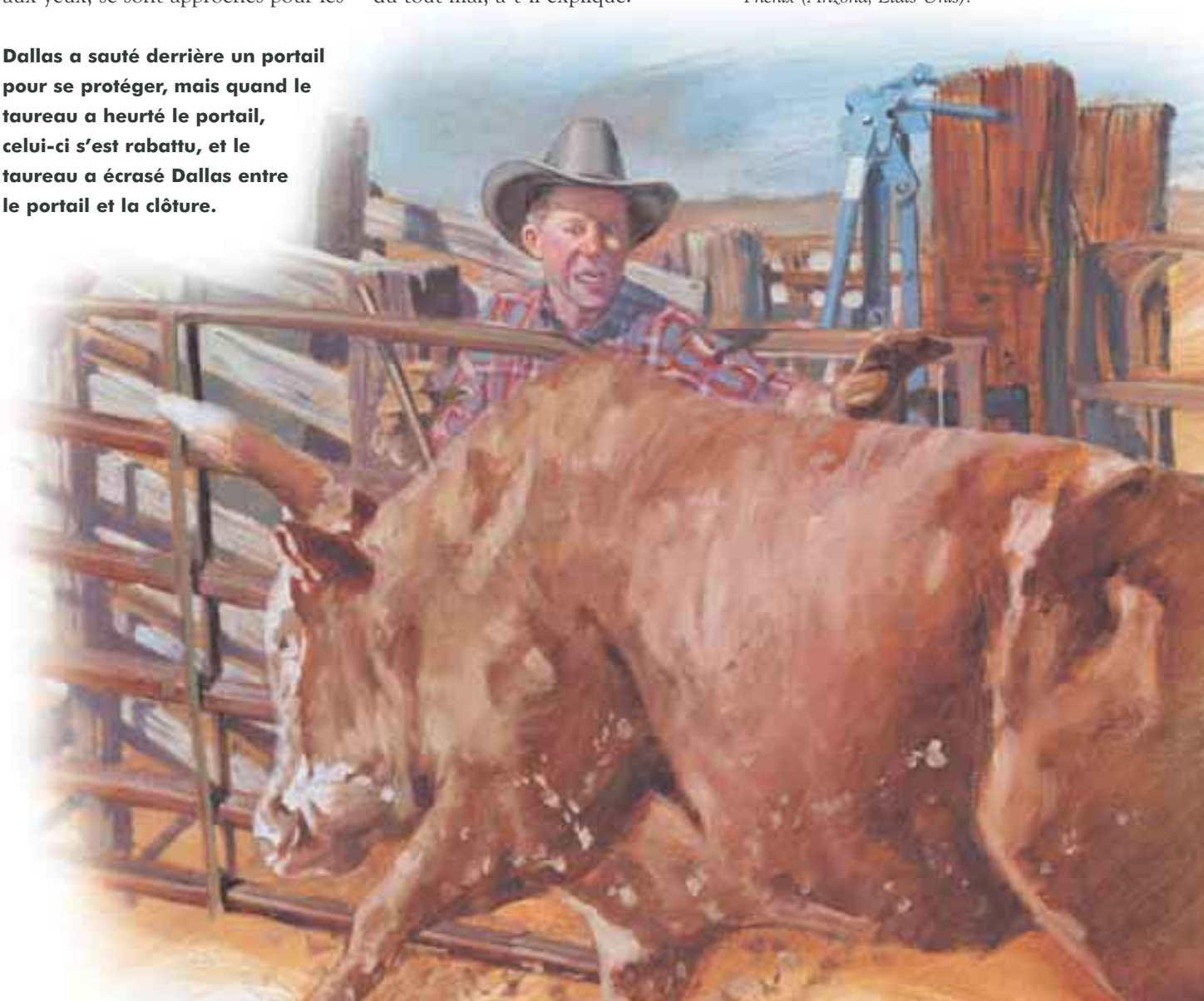
– Frère, a répondu Dallas, je n'ai pas mal du tout. Je peux vous affirmer que je n'ai pas eu mal de toute la journée.

– Vous aviez l'air de souffrir, ai-je dit.

– Il m'était difficile de me lever et de m'asseoir mais cela ne faisait pas du tout mal, a-t-il expliqué.

En sortant du temple j'étais très ému par tout ce qui s'était passé. J'étais tellement reconnaissant que Dallas ait été béni pour avoir fait tout ce qu'il pouvait pour se rendre au temple avec sa famille. Ce jour-là, nous avons été les témoins, non pas de la force d'un cow-boy, mais de celle d'un homme d'une immense spiritualité. □

Allen L. Noble est membre de la paroisse de Garden Lakes, pieu de West Maricopa, Phénix (Arizona, Etats-Unis).



Dallas a sauté derrière un portail pour se protéger, mais quand le taureau a heurté le portail, celui-ci s'est rabattu, et le taureau a écrasé Dallas entre le portail et la clôture.

Comment utiliser *Le Liahona* de septembre 2001

IDÉES DE DISCUSSION ET DE LEÇON

■ « Vivre selon nos convictions », page 2 : Lisez le récit du président Hinckley sur le converti qu'il a rencontré pendant sa mission en Angleterre. Qu'êtes-vous disposé à donner en échange de votre témoignage de l'Eglise ?

■ « Le conflit de la condition mortelle », page 30 : Que pouvez-vous faire pour que votre esprit soit suffisamment fort pour maîtriser votre corps ?

■ « ‹ Il a donné les uns comme apôtres › », page 32 : Les apôtres reçoivent une dotation spirituelle spéciale. Quel est ce don spirituel et pourquoi est-il si important dans l'Eglise, de nos jours ?

■ « ‹ Qui est ce prophète ? › », *L'Ami*, page 2 : En quoi le fait d'avoir écouté les prophètes vous a-t-il aidé à choisir le bien ?

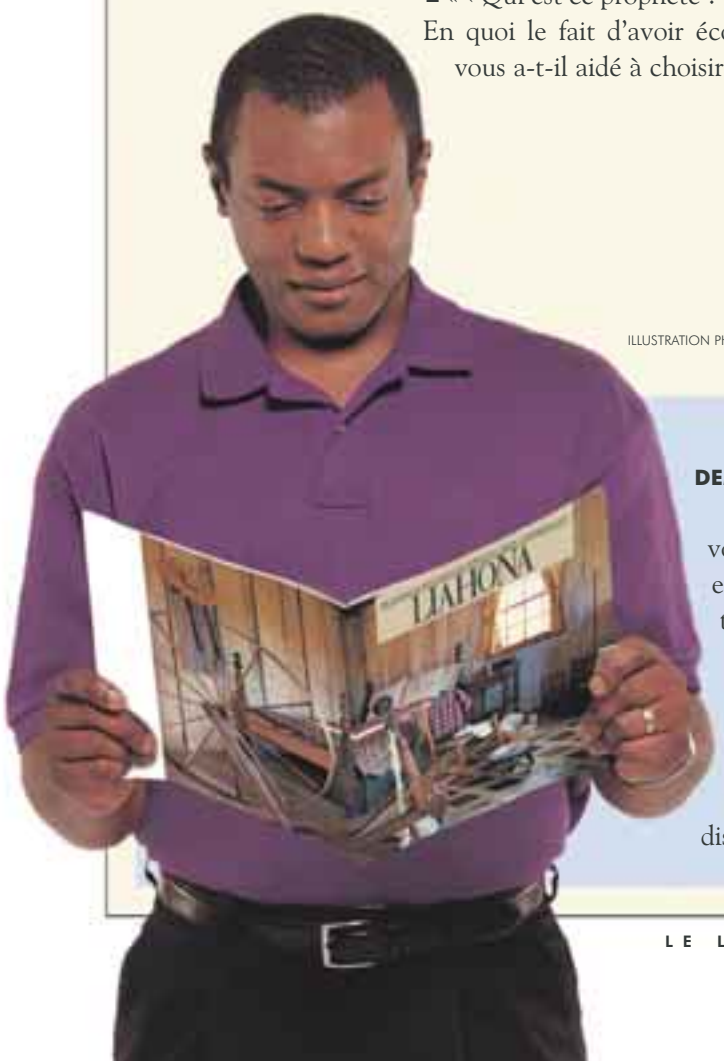


ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE CRAIG DIMOND

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

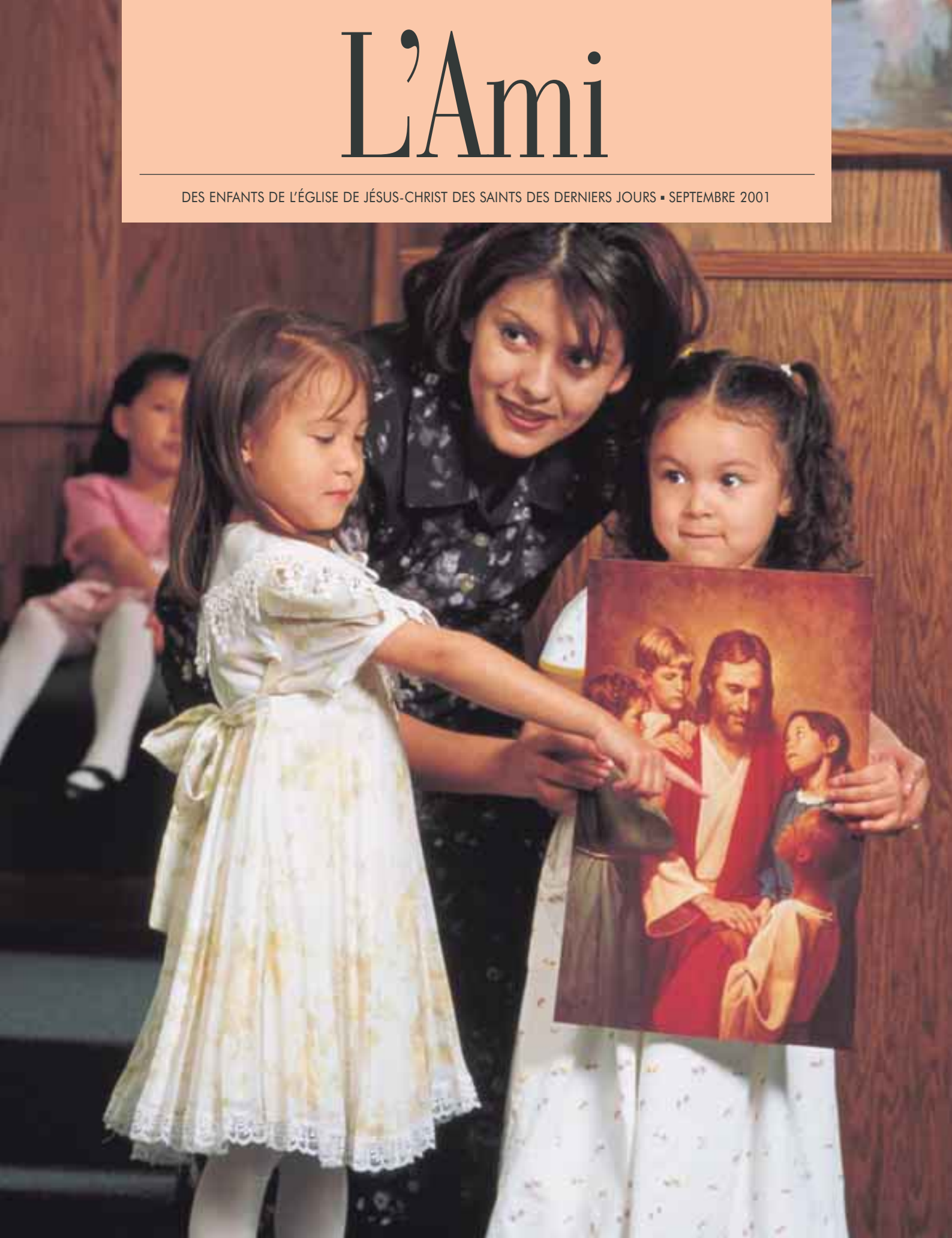
Adversité 42
Apôtres....32
Condition de disciple 2, 42
Courage....2,42
Enseignement 48
Enseignement au foyer 6
Etude des Ecritures 8, 26, 29
Exemple....A5
Foi 10, 42, A9
Généalogie....25
Guérison....25, 42, A11, A14
Histoire de l'Eglise....10
Histoires du Nouveau Testament A11, A14
Jésus-Christ....2, 32, A11, A14, A16
Maîtrise de soi....30, 40
Obéissance....A6, A16
Œuvre missionnaire 8, 42, A9
Organisation de l'Eglise 32
Personnalité....40
Prière....A16
Primaire....A6
Prophètes....32, A2, A5, A6
Relations familiales....42
Remotivation....42
Rétablissement 10, 18
Sabbat....A2
Soirée familiale....42
Spiritualité....30
Talents....26
Temple et œuvre du temple....25, 42
Visites d'enseignement 25

DEMANDE D'ARTICLES

Qu'est-ce que la conférence générale a changé dans votre vie ? Quels principes de l'Evangile vous ont touché et vous ont amené à changer ? Envoyez vos idées, vos histoires et vos expériences à : General Conference, *Liahona*, Floor 24, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-3223, USA ; ou par courrier électronique à : CUR-Liahona-IMag@ldschurch.org. Veuillez indiquer vos noms, adresse, numéro de téléphone, votre paroisse et votre pieu (ou branche et district).

L'Ami

DES ENFANTS DE L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS ▪ SEPTEMBRE 2001



«QUI EST CE P

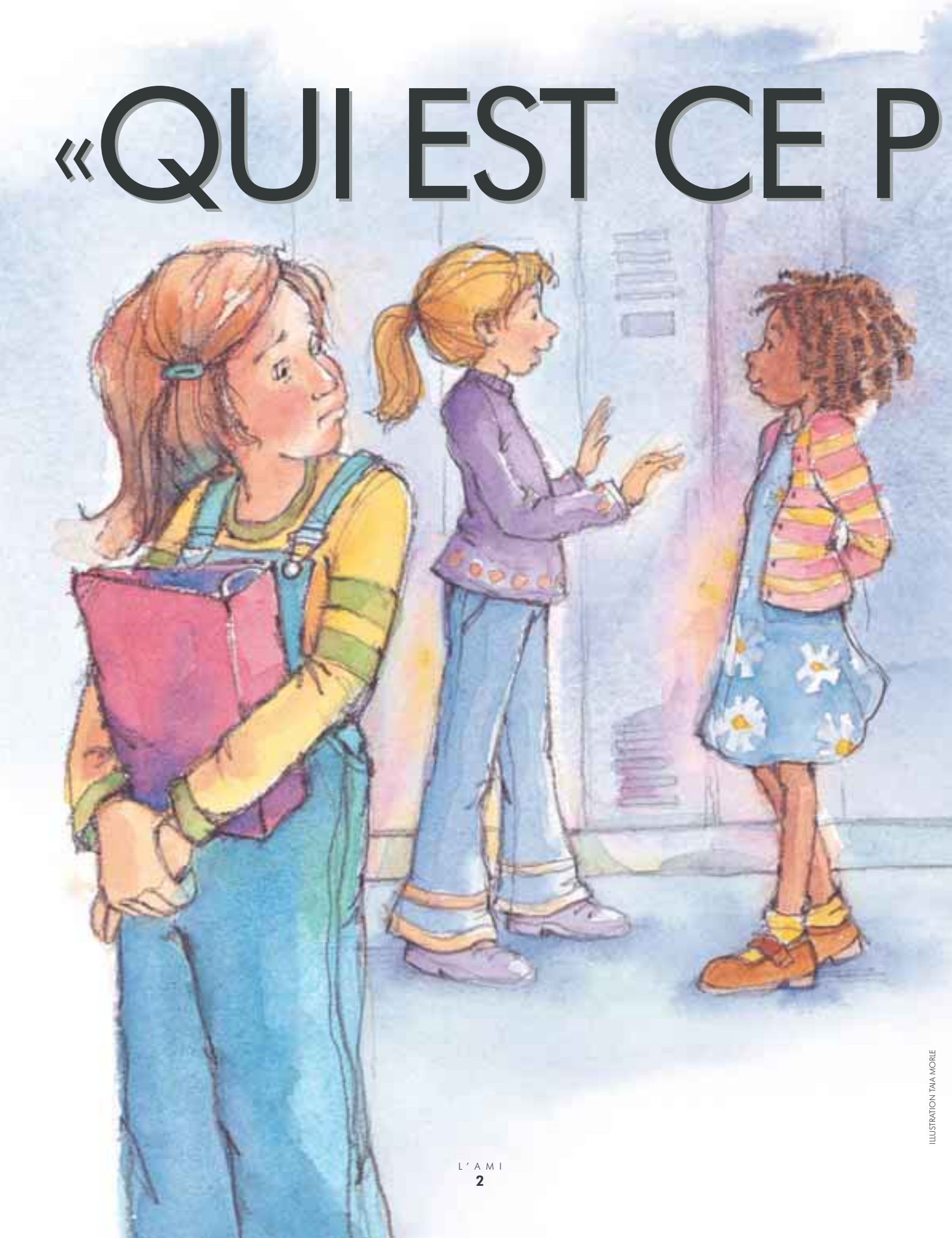


ILLUSTRATION TAIA MORLE

ROPHÈTE ? »

par Jane McBride Choate
Histoire véridique

Jenelle entend Michelle, sa meilleure amie, inviter leur copine Rebecca à sa fête d'anniversaire, le dimanche suivant. Ce sera une fête où on ira nager.

Michelle a déjà invité Jenelle, et Jenelle n'a pas encore rendu sa réponse. Mais elle sait bien qu'elle n'ira pas à la fête.

Michelle et Jenelle sont amies depuis l'âge de six ans. Mais depuis que la famille de Jenelle s'est jointe à l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, il y a neuf mois, les choses ont changé entre elles. Le fait de devenir membre de l'Eglise n'a pas changé les sentiments de Jenelle pour son amie, mais Michelle a du mal à comprendre pourquoi Jenelle est différente d'avant.

Après l'école, Jenelle rentre chez elle en traînant, plus découragée que jamais. Tous les autres invités de Michelle assisteront à sa fête. *Maman saura ce que je peux faire,* se dit Jenelle. *Je me sens toujours mieux après avoir discuté avec elle.*

A la maison, elle raconte toute l'histoire à sa mère. « Que vais-je faire ? » demande-t-elle.

Maman passe son bras autour des épaules de Jenelle : « Qu'est-ce qui est le plus important pour toi, aller à la fête de ton amie ou obéir aux commandements ? » dit-elle.

Jenelle pousse un soupir. Elle sait bien ce qu'elle *devrait* faire. Mais ça ne rend pas les choses plus faciles. Elle n'a pas envie de vexer son amie, et elle a envie d'aller à la fête. Mais elle ne peut pas enfreindre un commandement, surtout après avoir entendu le prophète dire, à la conférence générale, qu'il est important de sanctifier le jour du sabbat.

Elle sait ce qu'elle doit faire. Après l'école, le lendemain, elle rentre vite chez elle et emballe le cadeau qu'elle a préparé pour Michelle. Puis elle se rend chez son amie.

« Je t'ai fait quelque chose de spécial pour ton anniversaire, dit-elle. Je suis désolée de ne pas pouvoir venir à ta fête d'anniversaire. C'est parce que c'est un dimanche. »

Michelle déballe le cadeau et le soulève. Elle s'écrie : « Une maison pour les oiseaux ! C'est super ! tu l'as faite toi-même ? »

Jenelle fait « oui » de la tête. « Pendant la journée d'accomplissement de la Primaire. » Elle parle à Michelle de la Primaire et des journées d'accomplissement pour les filles de son âge.

« Qu'est-ce qu'il y a de mal à aller nager un dimanche ? » demande Michelle après avoir remercié Jenelle pour le cadeau. « Nous irons l'après-midi, après ton église. »

« Le prophète a dit que nous devons sanctifier le jour du sabbat », explique Jenelle.

« Qu'est-ce que ça veut dire ? » demande Michelle.

« Cela veut dire que nous n'allons pas faire d'achats le dimanche, ni nager, ni faire du sport, des choses comme ça. »

« Qu'est-ce que vous faites alors? » demande Michelle.

« Nous allons à l'église, nous passons du temps en famille, nous écoutons de la musique, nous lisons les Ecritures. » Jenelle sourit, pensant à dimanche dernier : « Parfois, nous faisons la sieste. »

Michelle fronce les sourcils : « Qui est ce prophète ? Pourquoi devez-vous faire ce qu'il dit ? »

« C'est le président de l'Eglise », explique Jenelle.

« Alors, c'est comme le patron ? »

Jenelle sourit à nouveau. Elle n'a jamais entendu décrire le prophète comme un patron, mais elle se dit que c'est logique pour les gens qui ne sont pas membres de l'Eglise.

« Qu'est-ce qu'il a de si spécial, le prophète ? » demande Michelle.

« Il nous enseigne des choses que notre Père céleste veut que nous sachions. »

« Tu veux dire qu'il parle avec Dieu ? »

« Oui », répond fermement Jenelle. Elle sait qu'il y a beaucoup de gens qui ne comprennent pas ça.

« Qui est-ce ? » demande Michelle.

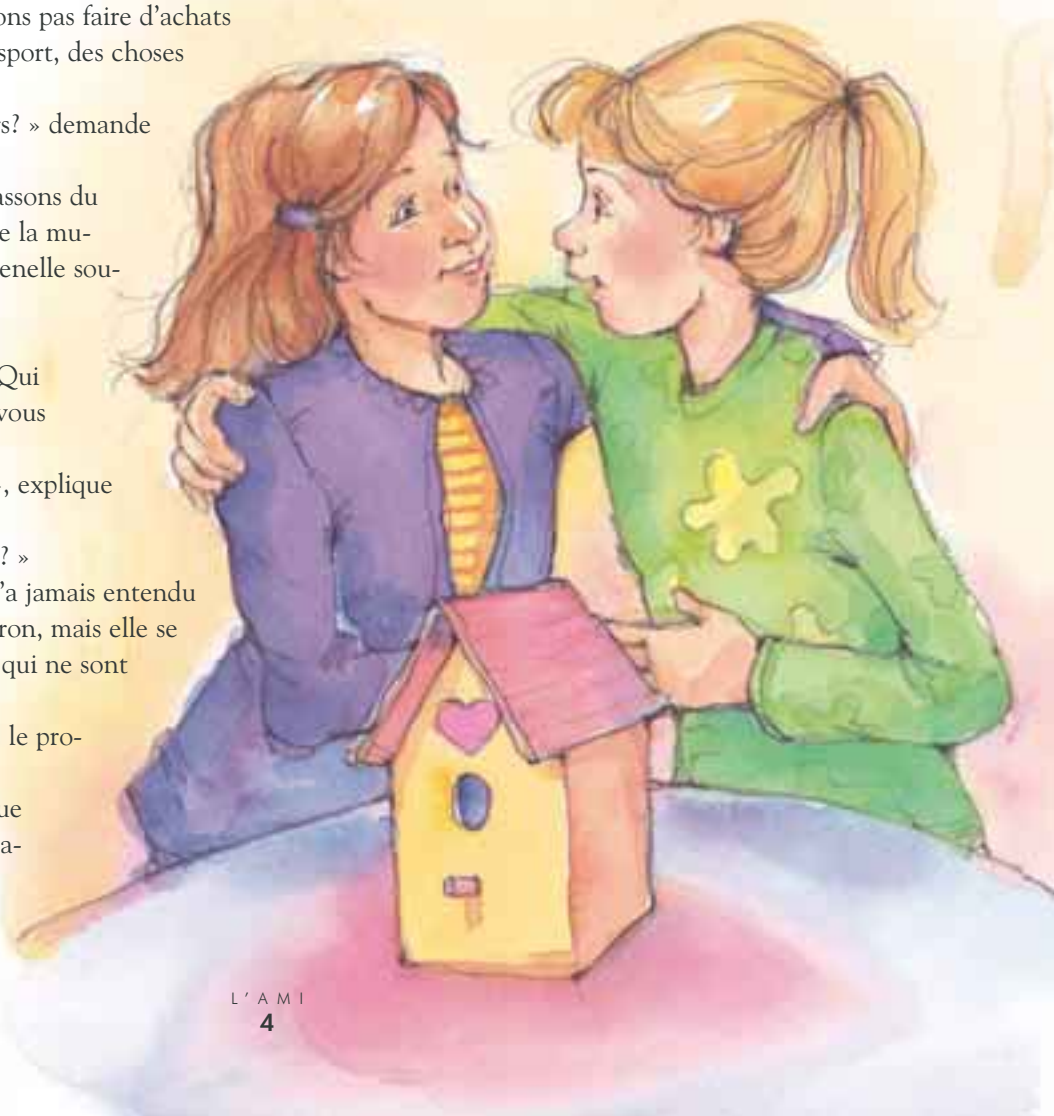
« Notre prophète s'appelle Gordon B. Hinckley. »

« Vous êtes obligés de faire tout ce qu'il dit ? »

« Nous ne sommes pas *obligés*. Nous *choisissons* de le faire », dit Jenelle, en espérant que Michelle comprendra.

« Est-ce que tu pourras venir à ma fête d'anniversaire l'année prochaine si ce n'est pas un dimanche ? » demande Michelle.

Jenelle serre très fort son amie dans ses bras : « Je compte déjà les jours jusque-là ! » □



L'EXEMPLE D'UN PROPHÈTE

par Thomas S. Monson
Premier conseiller dans la Première Présidence

Nous soutenons Gordon B. Hinckley comme président de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et comme prophète, voyant et révélateur de l'Eglise à notre époque. J'ai reçu une lettre d'un père plein de fierté. Il me raconte une expérience qui manifeste l'amour de son fils, alors âgé de cinq ans, pour le président de l'Eglise et son désir de suivre son exemple.

Voici ce qu'il m'a écrit : « A cinq ans, Christopher se préparait presque tout seul pour aller à l'église le dimanche. Un dimanche, il a décidé de porter un costume et une cravate, pour la première fois. Il a fouillé tout seul dans la penderie à la recherche d'une cravate qu'on pourrait lui donner et en a trouvé une passablement usagée, un modèle qui ne nécessite pas de nœud. Il l'a fixée à sa chemise blanche, et, pour couronner le tout, il a mis la petite veste bleu marine qui était dans la penderie de ses frères depuis des années. »

« Tout seul, il est allé à la salle de bains et a peigné ses cheveux blonds à la perfection. A ce moment-là je suis entré dans la salle de bains pour finir de me préparer. Je l'ai trouvé en train de se contempler fièrement dans le miroir. Sans détourner les yeux du miroir, il a déclaré fièrement : ‹ Regarde, Papa : Christopher B. Hinckley ! › »

Et je me suis rendu compte qu'il avait observé le prophète du Seigneur. □

Adapté d'un discours de la conférence générale d'octobre 1998.

ILLUSTRATION LESLIE HARSTON

JE PEUX SUIVRE LE PROPHÈTE

par Diane S. Nichols

« J'irai et je ferai la chose que le Seigneur a commandée, car je sais que le Seigneur ne donne pas de commandements aux enfants des hommes sans leur préparer la voie pour qu'ils puissent accomplir ce qu'il leur commande. » (1 Néphi 3:7).

En 1899, il n'y avait pas assez d'eau dans le sud de l'Utah. Il n'avait pas plu depuis plus de deux ans. Les rivières et les sources entourant la ville de St George s'étaient taries. Comme il n'y avait pas d'eau pour les récoltes, les plantes mouraient. Le bétail mourait aussi. Beaucoup de gens se mirent à déménager.

Nell était une petite fille qui vivait à St George en ce temps-là. Son père annonça à sa famille qu'ils devraient bientôt s'en aller.

En juin, Nell et sa mère se rendirent à une conférence de l'Eglise à St George. Lorenzo Snow, qui était le prophète de l'époque, allait leur parler. Le père de Nell resta à la maison pour préparer les bagages en vue du déménagement. Nell écouta attentivement ce que disait le prophète. Après la conférence, elle se dépêcha de rentrer chez elle. Elle dit à son père que le président Snow avait promis que, si les gens payaient leur dîme et semaient, il pleuvrait et qu'ils auraient à manger pour l'année à venir.

Le père de Nell expliqua que leur famille ne pourrait pas survivre un an de plus s'il n'y avait pas de récolte. Nell lui rappela que son grand-père avait expliqué que les gens de son temps avaient été bénis, en faisant exactement ce que Brigham Young, le président (1801-1877), leur avait demandé de faire. Grand-père avait promis à Nell que si elle suivait le prophète moderne, elle aussi serait bénie. Nell croyait son grand-père et elle proposa de donner à son père ses économies pour aider à payer la dîme de la famille.

Le lendemain matin, Nell vit que son père labourait les champs en préparation des semailles. Sa famille resta à St George et fit exactement ce que le prophète avait demandé de faire. Au cours des semaines sèches et brûlantes qui suivirent, les habitants de St George payèrent leur dîme, ensemencèrent leurs champs, prièrent, et observèrent le ciel sans nuage, dans l'attente de la pluie. Ils furent reconnaissants, deux mois après la conférence, quand il se mit à pleuvoir. Les récoltes furent abondantes cette année-là !

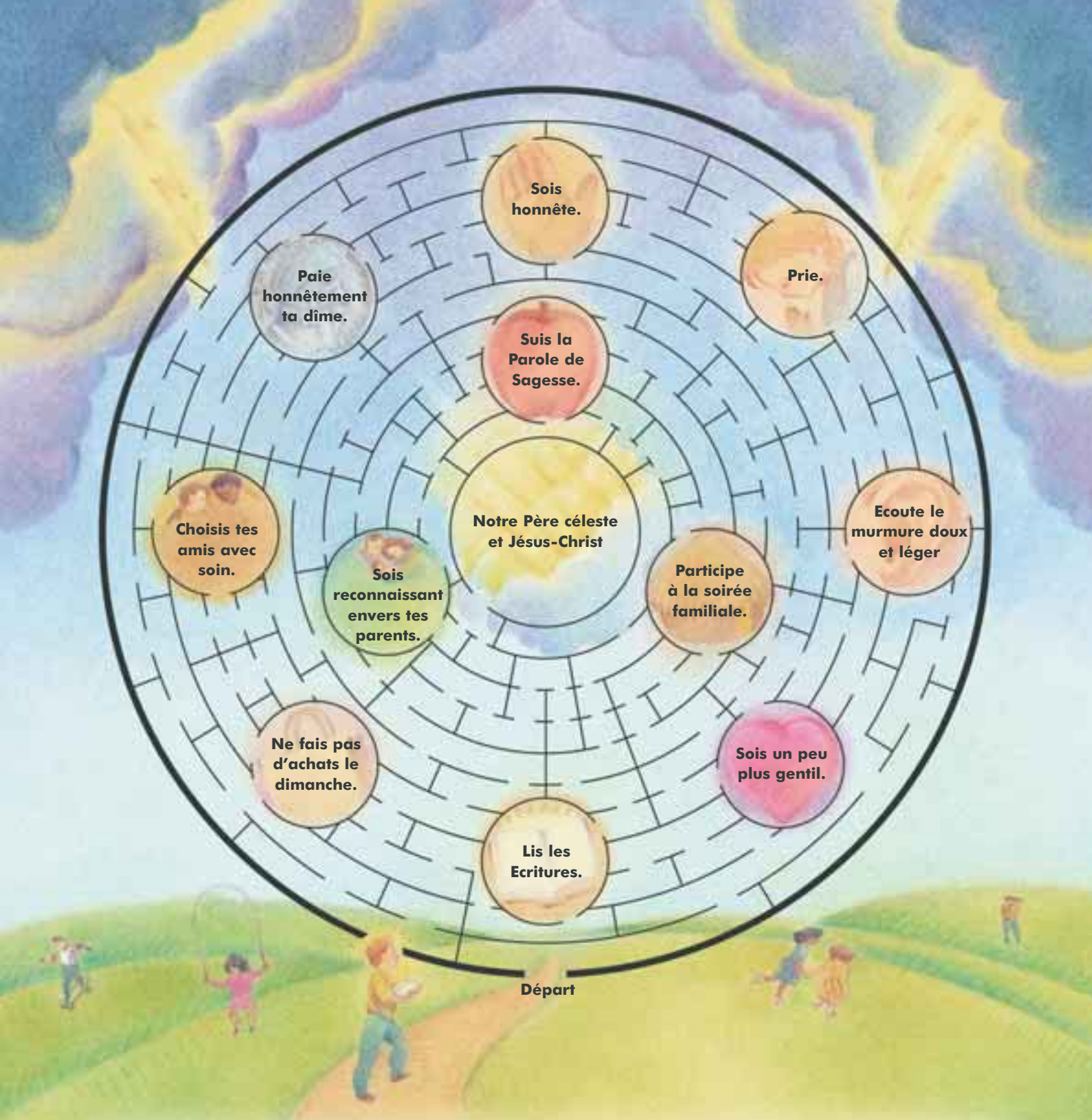
Si nous suivons le prophète actuel, Gordon B. Hinckley, nous serons bénis. Le président Hinckley parle au nom de notre Père céleste. Ce qu'il nous demande, c'est ce que notre Père céleste et Jésus-Christ veulent que nous fassions. Si nous sommes obéissants, nous serons bénis.

Idées pour la période d'échange

1. Invitez la femme de l'évêque ou du président de branche à parler de l'enfance de son mari, de sa famille, de son travail et de ses devoirs en tant qu'évêque ou président de branche. Expliquez qu'il sert la paroisse ou la branche parce qu'il a un témoignage et le désir de soutenir notre prophète. Demandez aux enfants de réfléchir à des choses que l'évêque ou le président de branche leur a demandé de faire (payer la dîme, prier en famille, étudier chaque jour les Ecritures, tenir les soirées familiales, sanctifier le jour du sabbat, etc.) Expliquez que soutenir l'évêque ou le président de branche consiste, entre autres, à faire ce qu'il nous demande de faire. Demandez à chaque enfant de poser la main sur une feuille de papier et d'en dessiner le contour, puis de la découper et ensuite d'écrire dessus ce qu'il fera pour soutenir l'évêque ou le président de branche. Faites une affiche en collant les mains sur une grande feuille de papier. Si possible, offrez cette affiche à l'évêque ou au président de branche.

2. En vous aidant de la prière, choisissez quelques principes de l'Evangile (voir la brochure Mes journées d'accomplissement*). Demandez à plusieurs adultes d'enseigner les principes choisis à différents endroits de la salle. Demandez aux enfants de passer d'un endroit à un autre. Par exemple, à un endroit, la directrice*

ILLUSTRATION DILLEEN MARSH



de musique pourrait enseigner un chant. A un autre endroit, un membre de la présidence pourrait raconter une histoire. A un troisième, les enfants pourraient jouer à un jeu d'association. Une fois que les enfants ont passé par tous les endroits, par rotation, donnez à chaque enfant une feuille de papier disant : « J'obéirai toujours au prophète en _____. » Demandez-leur d'écrire ou de dessiner un principe qu'ils s'efforceront particulièrement d'appliquer pendant la semaine à venir.

Instructions

Suis les enseignements du président Hinckley en trouvant ton chemin à travers le labyrinthe conduisant à notre Père céleste et à Jésus-Christ. Colorie le cheminement correct, puis découpe cette page. Affiche-la à un endroit où elle te rappellera certaines choses que tu peux faire pour retourner vivre avec notre Père céleste et avec Jésus-Christ. □

Miyako et Kazuto à bicyclette.

NOUVEAUX AMIS

Miyako Tashiro d'Osaka (Japon)

par Melvin Leavitt

Miyako Tashiro, huit ans, vit à Osaka (Japon). Elle aime cette ville très animée, parcourue par de nombreux canaux. Elle aime aussi son beau pays.

Le Japon est un pays aux montagnes enneigées, aux épaisses forêts, aux rivières impétueuses et aux myriades de cerisiers en fleurs. Les Japonais créent eux aussi de la beauté et des œuvres d'art.

Miyako est intégrée dans cette tradition artistique. Elle joue du violon et du piano, et répète plusieurs heures par semaine. Son frère, Kazuto, 12 ans, joue aussi du violon et son père, Shigeharu, joue de la guitare. Lorsqu'ils répètent et se produisent ensemble, Miyako est remplie de bonheur.

Grâce à sa mère, Suzuko, elle apprend l'art de la pâtisserie. Elles confectionnent de délicieux cakes, biscuits, glaces et d'autres choses délicieuses. Sœur Tashiro enseigne aussi à Miyako l'origami qui est l'art du pliage du papier pour en faire des fleurs, des animaux et d'autres objets.

Miyako possède un grand nombre des vertus les plus appréciées au Japon. Elle obéit à ses parents, est sensible à la beauté et s'engage à fond dans toutes les tâches qu'elle entreprend. Elle est bonne élève et fait volontiers ses devoirs. A l'école, ses matières favorites sont les travaux manuels et artistiques, où elle apprend à sculpter et à dessiner.

Miyako n'est cependant pas toujours aussi sérieuse. Elle peut donner le fou rire à toute la famille par ses grimaces. Avec ses amies, elle aime échanger des autocollants, jouer à chat perché, s'amuser à la barre fixe, faire du vélo et sauter à la corde.

Kazuto et elle sont très proches. En plus du violon, ils prennent ensemble des cours de Chan Bara, un genre de combat à l'épée. Ils portent des casques et utilisent des épées, en caoutchouc mousse évidemment.

Miyako aime l'Evangile et la Primaire. Chaque soir, elle lit le Livre de Mormon à haute voix à sa mère. Elle rappelle aussi à chacun le moment de la soirée familiale.

L'œuvre missionnaire est une chose naturelle pour Miyako. Un jour qu'elle se trouvait chez une amie, elle a subitement annoncé qu'elle devait partir, parce qu'il était l'heure de la soirée familiale. Intriguée, la mère de son amie

Miyako et sa mère, Suzuko.

Miyako et une figurine en origami.

Miyako aime sauter à la corde.

PHOTOS MELVIN LEAVITT

L'une des tâches de Miyako consiste à ranger les chaussures familiales.

Etude de l'Evangile en famille.

En concert avec son frère et son père

lui a demandé d'expliquer ce que c'était, ce que Miyako a fait. Une autre fois, elle à dit à une amie qu'elle priait souvent notre Père céleste. L'amie a posé des questions, et Miyako lui a enseigné comment prier.

Récemment, Miyako s'est fait baptiser et confirmer membre de l'Eglise. Elle se souvient de s'être sentie « propre et légère ». Elle veut avoir constamment la compagnie du Saint-Esprit ; alors elle écoute avec soin le murmure doux et léger.

Elle a une grande foi en la prêtrise. Si elle ne se sent pas bien, elle demande une bénédiction, et lorsque son père pose les mains sur sa tête, elle s'attend tout à fait à être guérie. « Sa foi a augmenté la mienne », déclare frère Tashiro.

L'un des endroits favoris de Miyako est la belle montagne Mino, où la famille se rend chaque été. Ils emportent leur pique-nique et font une randonnée jusqu'à une chute d'eau. Là, ils se régalent tant de la nourriture que de la vue.

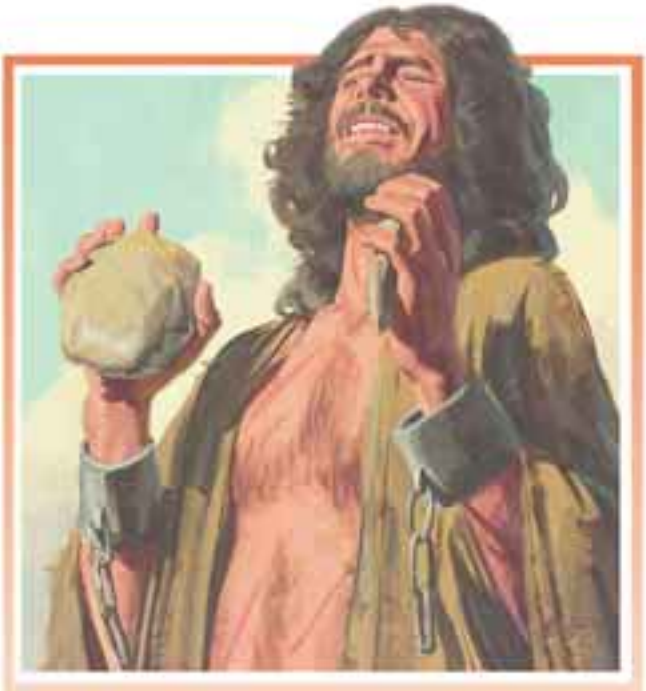
Miyako est une gentille fille qui aime la beauté, sa famille, notre Père céleste et Jésus-Christ. Elle est déterminée à faire part à chacun de la beauté du Japon et de l'Evangile. □

L'HOMME QUI ÉTAIT POSSÉDÉ PAR DE MAUVAIS ESPRITS

ILLUSTRATION PAUL MAN

Un homme qui vivait dans les montagnes, près de la mer de Galilée, avait en lui un mauvais esprit qui le poussait à agir de manière brutale. Les gens essayaient de l'en empêcher en le liant avec des cordes et des chaînes, mais il les brisait.

Marc 5:1–4



L'homme passait ses journées et ses nuits dans les montagnes et dans des cavernes. Il criait constamment et se blessait avec des pierres.

Marc 5:5

Un jour, Jésus et ses disciples ont traversé la mer de Galilée en bateau. Lorsque le Seigneur a quitté le bateau, l'homme a couru vers lui.

Marc 5:1–2, 6

Jésus a dit au mauvais esprit de sortir de l'homme. Le mauvais esprit connaissait Jésus. Il l'a appelé « Fils du Dieu Très-Haut ». Il a demandé à Jésus de ne pas lui faire de mal.

Marc 5:7–8

Lorsque le Sauveur a demandé au mauvais esprit comment il s'appelait, il a répondu : "Légion est mon nom". *Légion* veut dire beaucoup, et il y avait beaucoup de mauvais esprits en cet homme. Ils ont demandé à Jésus de ne pas les chasser, mais de les envoyer dans le corps de cochons qui paissaient tout près.

Marc 5:9–12

Jésus a accepté. Les mauvais esprits ont quitté l'homme et sont entrés dans le corps de 2 000 cochons environ. Lorsque les mauvais esprits sont entrés en eux, les cochons se sont précipités au bas de la falaise et se sont noyés dans la mer.

Marc 5:13

Les hommes qui gardaient les cochons ont couru en ville raconter à beaucoup de gens ce qui s'était passé. Les gens sont venus et ont vu Jésus. Ils ont aussi vu l'homme violent, mais il n'était plus violent.

Marc 5:14–15

Les gens venus de la ville n'y comprenaient rien. Lorsque d'autres gens leur ont raconté ce qui s'était passé, ils ont tous eu peur de Jésus et lui ont demandé de partir. Il est retourné dans le bateau.

Marc 5:15–18

L'homme qui avait été guéri a voulu l'accompagner. Le Sauveur lui a dit de ne pas venir, mais de raconter à ses amis ce qu'il avait fait pour lui.

Marc 5:18–19

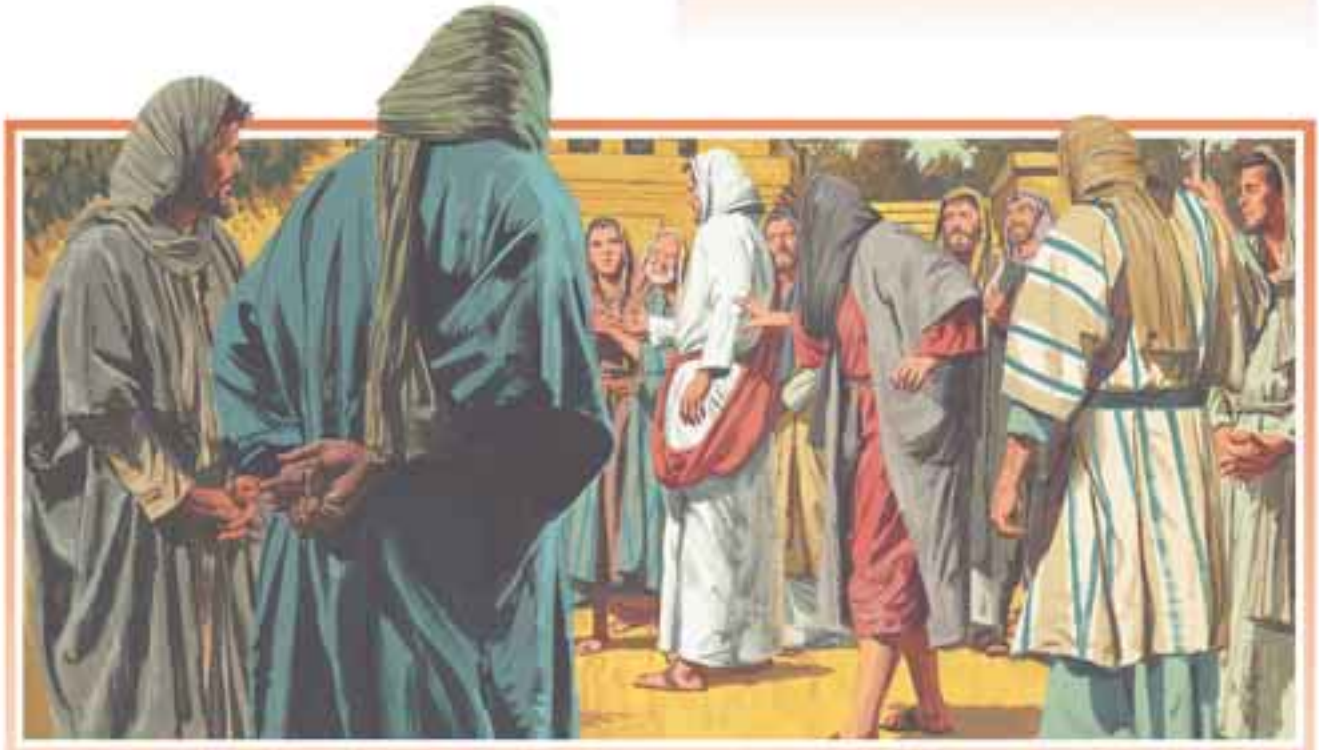
L'homme l'a raconté à ses amis, et tous se sont émerveillés du grand pouvoir de Jésus.

Marc 5:20

UNE FEMME TOUCHE LES VÊTEMENTS DE JÉSUS

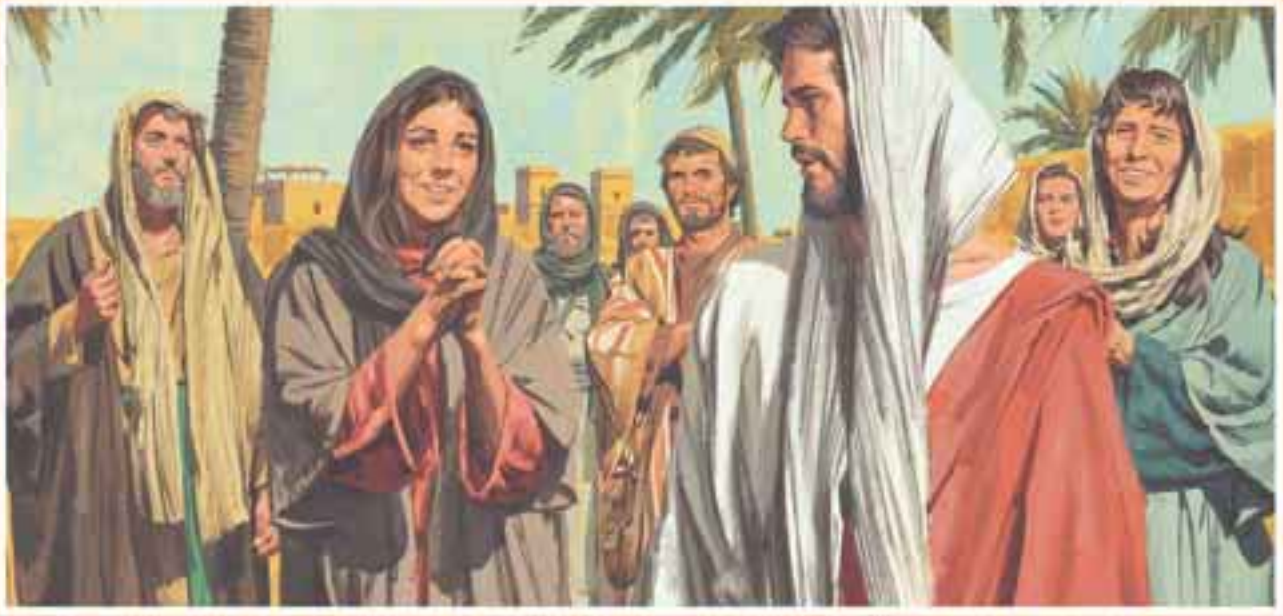
Une femme qui était très malade avait consulté de nombreux médecins. Il y avait 12 ans qu'elle était malade, mais les médecins n'arrivaient pas à la guérir.

Marc 5:25–26



Un jour, elle a vu Jésus, entouré d'un grand nombre de gens. Elle avait entendu parler de lui et croyait qu'elle serait guérie si seulement elle pouvait toucher ses vêtements. Elle a donc tendu la main et a touché l'ourlet de ses vêtements.

Marc 5:27–28

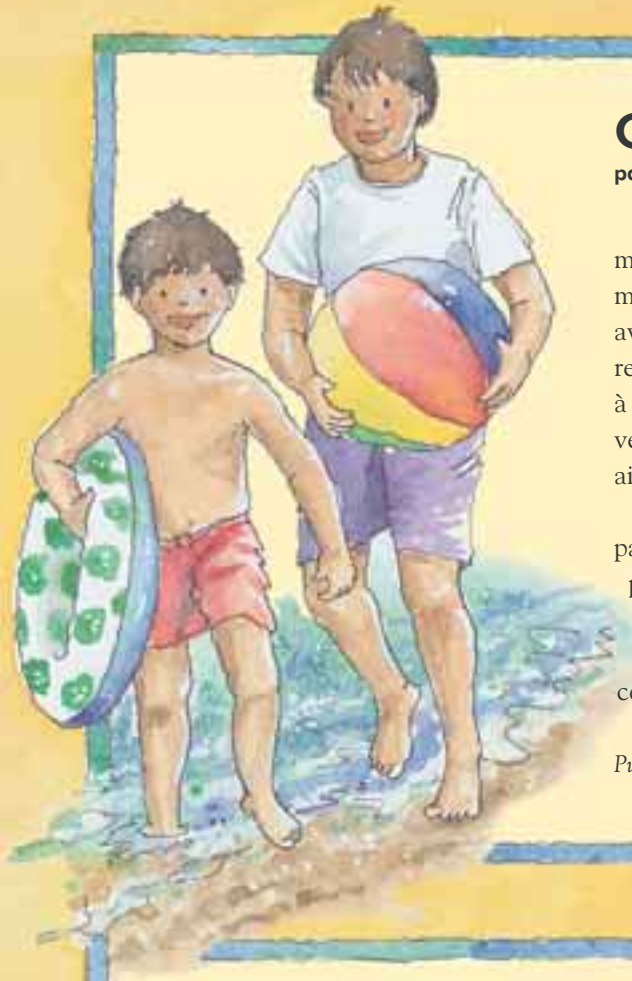


Elle a immédiatement été guérie. Jésus s'est retourné et a demandé : « Qui a touché mes vêtements ? »

Marc 5:29–30

Effrayée, la femme s'est agenouillée près du Sauveur et a admis que c'était elle qui l'avait touché. Jésus lui a dit que sa foi l'avait guérie.

Marc 5:33–3



Obéir à mes parents

par Gustavo Adolfo Loaiza Vergara

Un jour, je suis allé à la plage avec mon frère et ma maman. Lorsque notre maman s'est assise pour se reposer une minute, elle nous a dit de l'attendre, mais mon frère et moi avons continué à marcher. Tout à coup, nous nous sommes rendu compte que nous étions perdus. Nous sommes retournés à l'endroit où était maman, mais n'avons pas réussi à la trouver. J'ai commencé à pleurer et des gens ont essayé de nous aider. Finalement, c'est notre tante qui nous a trouvés.

Pendant que nous étions perdus, j'ai fait une prière. Notre papa nous a appris que si nous ne savons pas quoi faire, nous pouvons faire une prière. J'en ai donc fait une, tout doucement, et on nous a retrouvés. J'ai appris que nous devons toujours obéir à nos parents. Et je sais que notre Père céleste nous entend lorsque nous prions.

Gustavo Adolfo Loaiza Vergara, 8 ans, est membre de la paroisse de Puerto Varas Estación, pieu de Puerto Varas (Chili)

L'aide de la prière

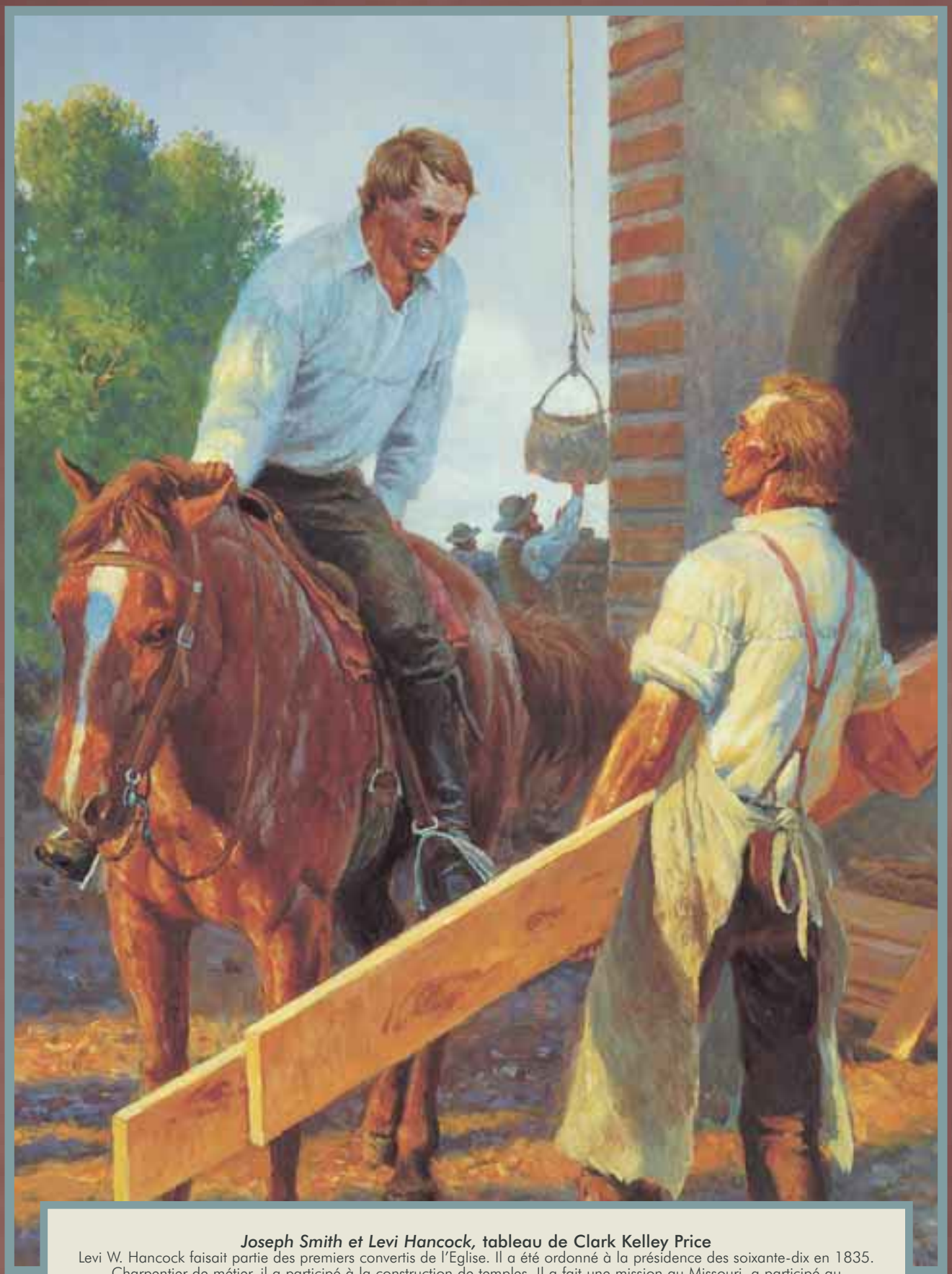
par Francisco Javier Loaiza Vergara

Un après-midi, j'avais un contrôle de math. J'avais étudié, mais j'avais oublié de prier pour demander au Seigneur de m'aider à faire de mon mieux. J'avais le trac et ne savais pas que faire. J'avais envie de faire davantage qu'une prière silencieuse à ma place, avant de commencer le contrôle. J'ai demandé au professeur si je pouvais aller aux toilettes. J'ai alors quitté la classe et fait une prière. En revenant dans la salle, j'étais très calme.

Le lendemain, le professeur nous a rendu nos contrôles et je me suis rendu compte que j'avais bien réussi. Je sais que la prière aide. Lorsque nous faisons de notre mieux et que nous lui demandons son aide, le Seigneur nous bénit. □

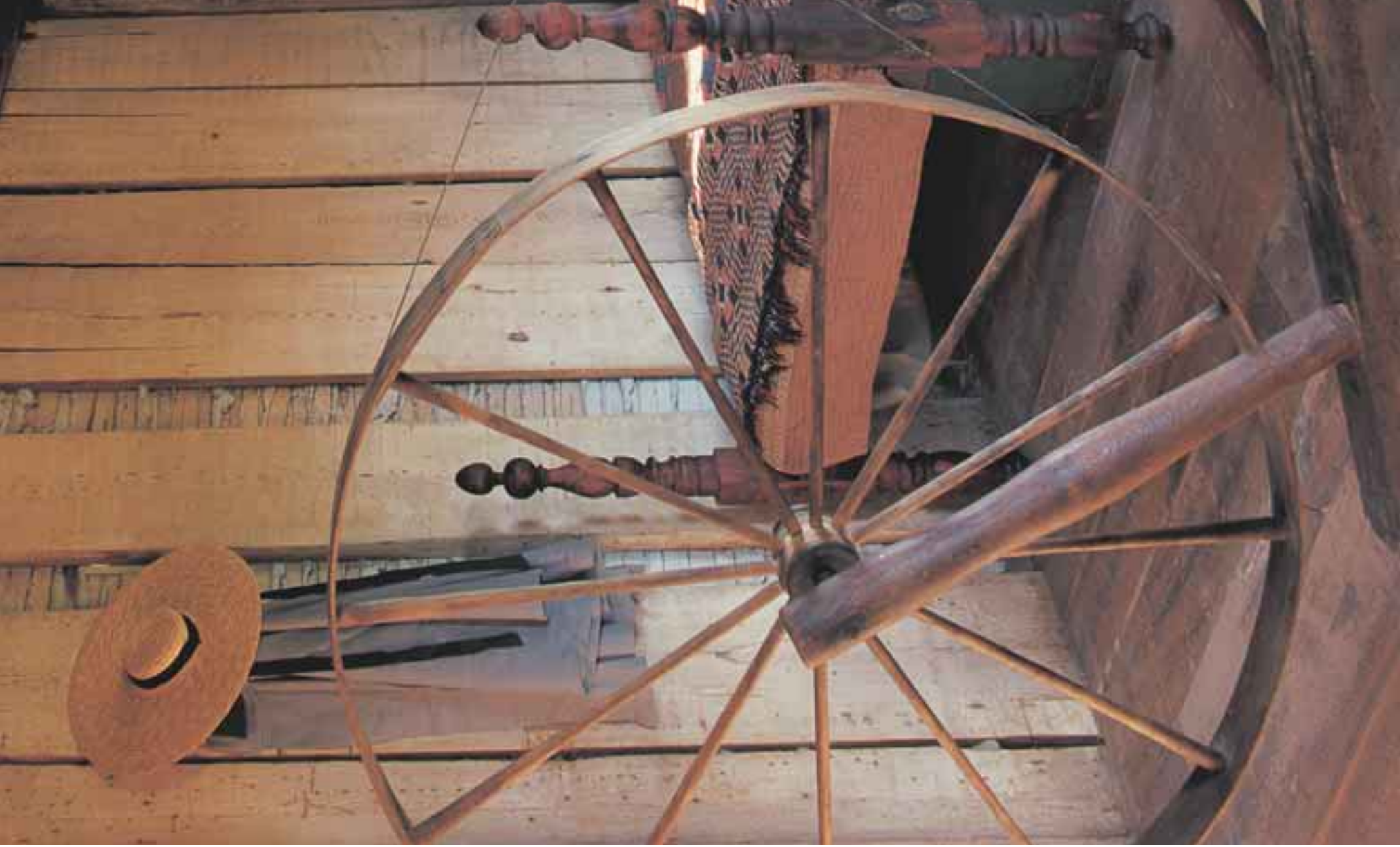
Francisco Javier Loaiza Vergara, 10 ans, est membre de la paroisse de Puerto Varas Estación, pieu de Puerto Varas (Chili).

ILLUSTRATION DENISE KIRBY



Joseph Smith et Levi Hancock, **tableau de Clark Kelley Price**

Levi W. Hancock faisait partie des premiers convertis de l'Eglise. Il a été ordonné à la présidence des soixante-dix en 1835. Charpentier de métier, il a participé à la construction de temples. Il a fait une mission au Missouri, a participé au Camp de Sion et a fait partie du Bataillon mormon. Il était un ami fidèle de Joseph Smith, le prophète.



FRENCH

4 02219 89140 8